

REVUE DE LA PRESTIDIGITATION

ISSN 0247-9109 – 15 € – Septembre-Octobre 2014 – n° 603

William Eston



Fédération française des artistes prestidigitateurs



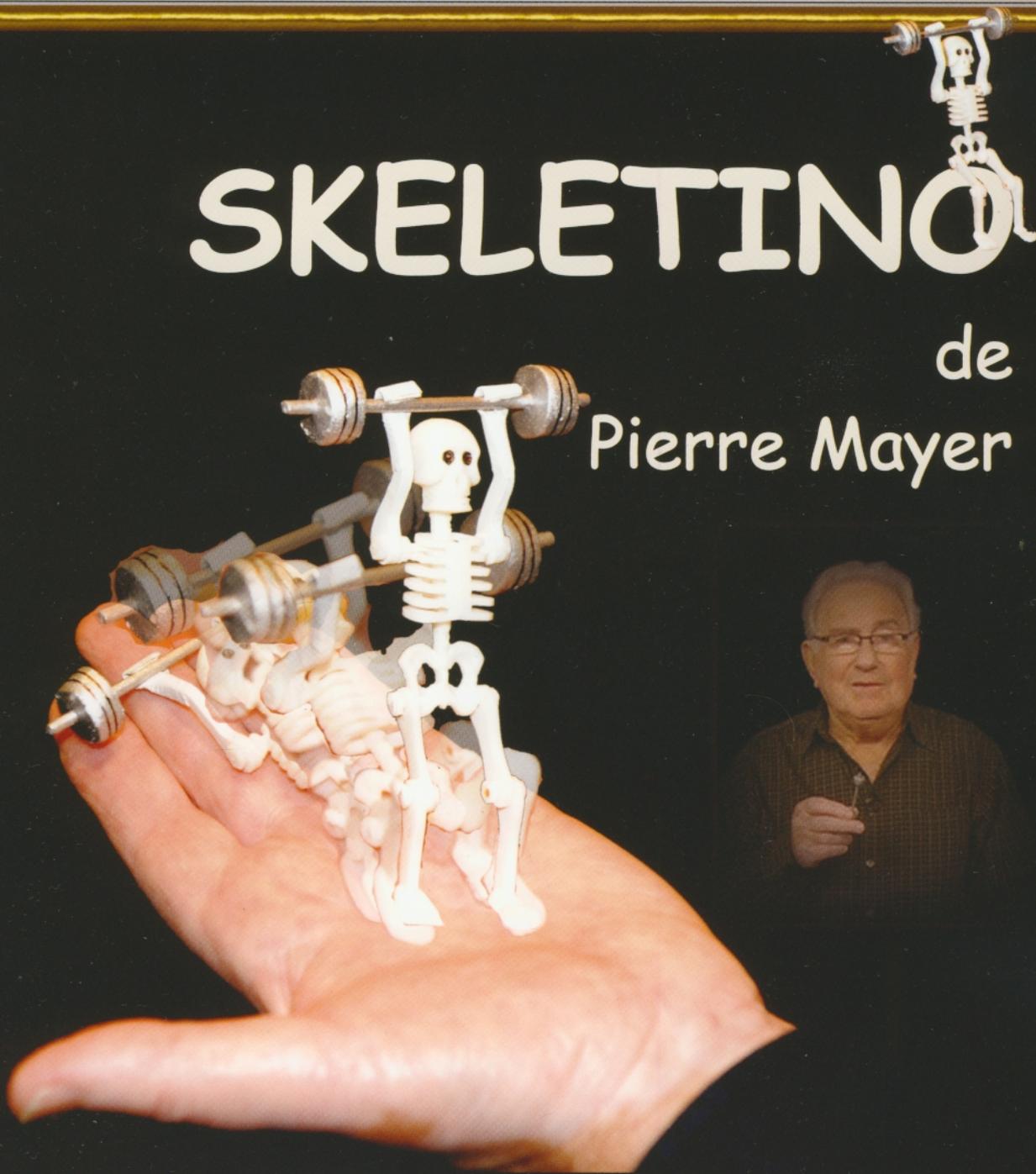
ACADEMIE DE MAGIE

GEORGES PROUST

11 rue Saint-Paul. 75004 Paris
www.academiedemagie.com
Tél : 01 42 72 13 26 - Fax : 01 45 36 01 48
info@academiedemagie.com

SKELETINO

de
Pierre Mayer



Prix promotionnel = 99 €

Une exclusivité de l'Académie de Magie

Serge ODIN
128 rue de la Richelandière
L'as de cœur
42100 Saint-Étienne
Directeur de la publication

Armand PORCELL
4 place de l'église
13109 Simiane Collongue
Directeur de la revue

FFAP
257 rue Saint-Martin
75003 Paris
Siège social

Marc ANTHÉOR, Claude AUDELOY,
Emmanuel COURVOISIER, Julien DANIEL,
Alain DENIS, Sébastien DESCHATRES,
Denis DUBOSQ, William ESTON,
Denis GUILLEN, Éric HOCHARD,
Gérald MAINART, Jean MERLIN,
Christian de MIÉGEVILLE, NIRAG,
Armand PORCELL
Comité de rédaction

Georges NAUDET et Thierry SCHANEN
Relecture et corrections

Éric HOCHARD (p. 25, 26, 27),
Daniel MICHELON (p. 52)
Crédit photos

Gilles FRANTZI
Dessin

Frantz RÉJASSE
Mise en pages

MEGATOP imprimerie
Avenue du cerisier noir
86530 Naintré
Impression

Septembre 2014
Dépôt légal

ISSN 0247-9109



SOMMAIRE

Le mot du président.....	4
Édito	5
William Eston	6
– Le pouvoir de la main	12
– Six Auto Cards Repeat Jumbo	15
– Les cartes caméléonnes.....	16
– Ring Wand	17
– Intéraction mentale.....	19
– Les cheminées fantastiques.....	19
– Acrostiche.....	20
La FFAP et ses acteurs	22
– Interview de Michel Lelarge.....	22
– Journée du Cercle magique aquitain (CMA).....	25
– Hommage à Max Dif.....	28
Le Monde Magique	30
– Dix ans du festival de magie de Gonfreville l'Orcher	30
– Finger Flicking Frolic Fechter	31
– Congrès de magie pour jeunes magiciens à Idar-Oberstein	33
– Visite des ateliers d'Allan Dickens : l'illusion taille XXL.....	36
– L'historique de l'History Day	38
– La magie au 68 ^e festival off d'Avignon.....	42
– Avignon 2014, grand cru bourgeois.....	45
– Festival « Talents de scène »	56
Le coin des collectionneurs	58
– Chang and Fak-Hong's.....	58
Les Amicales	61

LE MOT DU PRÉSIDENT



Serge Odin

Chers amis,
À l'écriture de ces lignes, la rentrée est proche et j'espère que vous avez

tous passé un excellent été.

Ce numéro de la *Revue* fait une place importante aux spectacles magiques présentés au festival d'Avignon qui, bien que menacé, a malgré tout réussi à satisfaire les milliers de spectateurs qui avaient fait le déplacement. Bravo à tous ces artistes qui, inlassablement, continuent à créer et à proposer des spectacles innovants.

Pour l'ensemble des organisateurs du 2^e congrès FISM Europe, l'été a été en grande partie dédié à la préparation de cet événement. Les problèmes, nombreux et variés, associés à des rebondissements inattendus, ne nous auront pas rendu la tâche facile, loin de là ! Mais à présent le programme est établi, les concurrents attaquent les ultimes répétitions, les derniers congressistes s'inscrivent et l'embarquement approche.

Il est d'ailleurs probable qu'à réception de ce numéro de la revue le congrès soit en passe d'être terminé... Alors j'espère simplement que les deux ans de travail qui viennent de s'écouler pour nous auront permis d'apporter beaucoup de joies aux participants et, ma foi, également beaucoup de regrets à ceux qui, pour diverses raisons, n'auront pas partagé cette aventure unique avec nous.

Au fil des mois qui viennent de s'écouler, j'ai pu lire et entendre, ici et là, avec stupeur et tristesse, des commentaires peu sympathiques concernant l'ECM FISM 2014.

Je veux aujourd'hui saluer celles et ceux qui ont « positifé » et nous ont toujours soutenus. Bien que souvent très loin de la réalité, ils ont été conscients des difficultés rencontrées par le comité organisateur.

Comme il eut été agréable que toute cette énergie dépensée à dénigrer l'événement (je ne sais pas dans quel but précis) soit plutôt mise à son service.

Comme il aurait été agréable si, à la place de chaque commentaire insidieux, nous avions pu trouver quelques semblants de réponse pour nous aider dans notre tâche. Quel temps aurait été gagné ! Quelle énergie aurait été économisée !

Le comité organisateur a fait front pour résoudre, au mieux et dans l'intérêt général, tous les problèmes qu'il a rencontrés, et je crois qu'il n'était pas nécessaire d'en rajouter. Toutes les décisions prises ont fait suite à une analyse des situations rencontrées. Elles ont une explication et pour certains, la meilleure façon de la connaître aurait été d'être à nos côtés pour participer à leur élaboration.

Certes, nous ne convaincrions pas les détracteurs. Je conçois parfaitement que l'on peut être contre l'organisation de ce congrès européen par la FFAP, mais il me semble, en revanche, qu'à défaut « d'union sacrée », on se doit de respecter le travail de ceux qui ont assumé la situation à laquelle ils ont été confrontés depuis des mois.

Que tous ceux qui m'entourent au sein du comité organisateur et qui, au détriment de leur travail, de leurs vacances, de leur vie familiale, ont participé activement depuis plus de deux ans à l'organisation de l'ECM FISM 2014 trouvent dans ce message l'expression de mes vifs remerciements et surtout de mon profond respect. ■

ÉDITO



Armand Porcell

Déjà la rentrée, terminées les longues siestes au soleil pour certains et le rythme effréné des artistes de clubs de vacances pour d'autres. Le travail serait-il assujéti au principe des vases communicants ? Pour ma part, cet été ne fut pour moi synonyme ni de farniente, ni de travail acharné, mais plutôt de travail linéaire avec alternance de mises au point pour finaliser ce numéro de votre revue et de visites à certains amis magiciens pour formaliser des projets qui verront le jour à partir de cette fin d'année.

Maintenant que le temps va devenir de moins en moins clément et que vous allez rester de plus en plus souvent à la maison, vous aurez le temps de penser à coucher, par écrit, vos anecdotes, pour alimenter la rubrique « Pépites ». Comme j'aime bien les rendez-vous récurrents, je vais en créer une autre qui verra le jour avec le numéro 604, mais chut, chaque chose en son temps.

L'été, c'est aussi le temps des festivals et, avec Christian de Miégevill, nous nous sommes rendus en Avignon pour vous faire vivre une partie des spectacles de magie du off, où, comme toujours, l'excellent côtoie le moins bon.

Cela dit, la qualité première d'un artiste étant sa capacité à se remettre en question, certains ont su rebondir depuis que nous sommes allés les voir, en modifiant les points négatifs de leur spectacle. Mais un compte rendu, tout comme une photo, est le

reflet exact de ce que nous avons vu le jour où nous y sommes allés.

Vous êtes de plus en plus nombreux à jouer le jeu et à me faire parvenir des articles concernant vos manifestations ou les déplacements et visites organisés par votre club. Continuez, c'est ainsi que nous allons pouvoir diversifier le contenu de la revue en lui permettant d'être de plus en plus le miroir de vos activités.

L'invité de ce numéro est un autre artiste toulousain, toujours de mes amis, William Eston : magicien multifonctions, créateur d'effets, vendeur, concepteur de spectacles, dont certains ont eu l'agrément du ministère de la Culture. Il a accepté de répondre à mes questions avec son franc-parler qui le caractérise, sans langue de bois, et je l'en remercie. Une revue fédérale, c'est aussi un sanctuaire où l'on peut pratiquer et accepter la contradiction, tant que cette dernière demeure constructive.

Je terminerai donc par une citation de notre encyclopédiste bien connu, Jean le Rond d'Alembert, qui résume assez bien mon état d'esprit au poste, qui est le mien, de directeur de la revue : « Si la critique est juste et pleine d'égards, vous lui devez des remerciements et de la déférence ; si elle est juste, mais sans égards, de la déférence sans remerciements ; si elle est outrageante et injuste, le silence et l'oubli. »

Sur ces bonnes paroles, je vous souhaite une bonne lecture et bonne magie à toutes et à tous. ■

WILLIAM ESTON

par Armand Porcell

[Armand Porcell] Bonjour William, j'ai le plaisir de recevoir dans ce numéro de septembre/octobre un ami de longue date, toi. Je ne prétendrais pas t'avoir vu démarrer dans la magie, mais tu n'étais pas non plus bien vieux quand j'ai fait ta connaissance. En parlant de début, tu vas avoir droit à la question classique à laquelle personne n'échappe, quand et comment est née ta passion pour la prestidigitation ?

[William Eston] Bonjour M. Porcell, haut directeur général (enfin), tous grades confondus de la *Revue de la prestidigitation* ou, plus authentiquement, bonjour Armand. J'ai commencé dans l'art magique à cinq ans après un an d'étude approfondie dans l'art cartomagique du faro in (dérivé du far-ouest, spécialité toulousaine). Une boîte *Magie 2000* de Kassagi (Oscar mondial de la magie, nommé à deux reprises aux Césars australiens), à sept ans, m'a définitivement ouvert les yeux sur l'art de l'invisible et ses petits secrets. À huit ans, je vis un magicien lors d'un spectacle à l'école qui me donna l'envie irrésistible de briller en société.

Par rapport à des centaines d'enfants qui reçoivent le même cadeau, qu'est-ce qui a fait que tu as eu envie de persévérer ? À cinq ans, les enfants veulent être agent secret un jour, cosmonaute un autre, aviateur un peu plus tard en passant par pompier ou docteur. Toi, tu étais sûr d'être magicien plus tard ?

L'envie de persévérer dans l'art magique vient sans doute des assistantes sexy des magiciens ou bien plus simplement de l'intelligence magique des moyens mécaniques employés pour tromper son public ? J'ai toujours été fasciné par l'utilisation détournée du quotidien par une construction intellectuelle qui fait

oublier le principe de base employé, si simple le plus souvent. À l'âge de dix ans, pour la fête des mères, un spectacle de magie m'a déclenché l'envie de devenir professionnel !

Tu as donné ta première représentation à quel âge ?

À l'âge de onze ans, sur une demande de mon professeur de mathématiques, j'animais la kermesse de mon école. Ce fut pour moi un grand moment car j'avais soigneusement fabriqué tout le matériel scénique nécessaire (éclairages, guéridons et une fantasta avec finale d'une lampe géante allumée SVP !)

Au départ de ta passion, et même par la suite, je présume qu'il y a eu des magiciens qui ont compté pour toi. Peux-tu nous en parler ?

À treize ans, Max Ersan, qui tenait un magasin (« Le Sphinx Magic Institut ») où je séchais mes cours et qui me rémunérait en tours de magie pour des démos (déjà dans la vente) et où passait tout mon argent de poche (depuis, cela continue). Il fut le premier et le seul à me refuser l'achat de matériel automatique avant de ne pas avoir bien maîtrisé la manipulation ! Une leçon que j'essaie de prodiguer tant bien que mal.

À quatorze ans, Llorens, maître magicien, le plus primé en France (dix-huit premiers prix d'invention aux congrès AFAP). C'est Max Ersan qui a permis cette fabuleuse rencontre ! Depuis Llorens est devenu mon père spirituel. Il me fit entrer à l'amicale ARH de Toulouse et me parraina. J'avais quatorze ans ! Je ne passe pas une journée sans avoir une pensée pour lui.

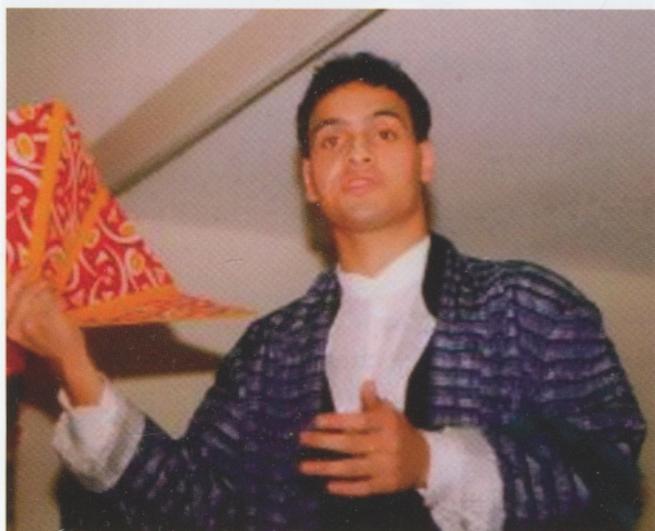
À seize ans, Carthamus, le magicien déjanté Toulousain « donnait » des cours de magie et j'en ai



Collection magique, à 10 ans déjà !



À 11 ans



À 15 ans



À 16 ans

pris quelques-uns ! Je le compare à Juan Tamariz ! Mon petit Cartha, si tu me lis, si tu avais voulu t'y mettre, tu l'aurais été ! Quel artiste sur scène et aussi dans la vie !

À dix-sept ans, un magicien de l'amicale de Toulouse, Marc Serin me donna l'envie d'approfondir le close-up (peu répandu à l'époque dans les clubs) ! Ophtalmologiste de profession, Marc Serin est un formidable close-up man aux présentations ultra-professionnelles et à l'humour dévastateur. Il est aussi, dans la vie, un super mec !

Puis, toujours à dix-sept ans, c'est Patrick Pastor qui me plongea dans la connaissance approfondie du close-up, que je pratiquais de manière Tamarizienne ! Merci Patriiick !

À dix-sept ans, Didier Puech, de l'association *Magicus* à Toulouse me fit rencontrer par la suite des génies comme Pierre Brahma (je faisais sa routine de jonglerie de pièces deux mois après sa conférence à *Magicus* en 1988 si mes souvenirs sont bons), Gaétan Bloom en 1988 (qui restera une de mes plus grandes rencontres avec Juan Tamariz en 1989). Didier Puech m'engagea au Festival européen d'art magique.

À vingt-trois ans, je fus invité par Juan Tamariz (grâce à notre rencontre au congrès magique de Toulouse organisé par *Magicus journal*) aux journées mondiales de la cartomagie à l'Escorial en Espagne. Ce fut pour moi la plus belle révélation magique. Autant de passionnés (plus d'une cinquantaine car le congrès était sur invitation seulement), tous aussi



À 18 ans

compétents et visionnaires pour l'époque, qui me donnèrent un nouveau souffle sur ma magie et surtout sur la psychologie ! Merci monsieur Juan Tamariz d'avoir infiltré autant de magie dans mes veines ! Je fus invité permanent mais le manque de temps, dû à mes spectacles, ne m'a pas permis d'y aller souvent. Je souhaite à tous les magiciens passionnés d'aller au moins une fois dans leur vie à l'Escorial car, en quatre jours de magie, vous en prenez pour dix ans de travail acharné !

À vingt-cinq ans, Gaétan Bloom, que je connaissais un peu déjà depuis notre rencontre avec el maestro Juan, me fit rencontrer Dominique Duvivier. Merci à Dominique de m'avoir fait confiance et merci à mon Gaétan pour ton amitié et tes coups de pouce (le grand spécialiste du FP).

Merci aussi à Sylvain Mirouf, Arthur Tivoli, Jean Pierre Vallarino, Boris Wild, Romaric, Gilles Arthur... Pour tous ces bons moments passés et à venir !

Tu cites, dans les magiciens qui t'ont influencé, Didier Puech, voilà qui n'est pas banal. Didier est plus connu en tant que directeur de *Magicus Magazine* que comme magicien, non ?

Didier Puech m'a permis, je le réécris, de rencontrer de grandes personnalités de la magie. Depuis des années, j'essaye de le réconcilier avec le Tenkaï main gauche, pincé arrière droite de la carte en huitième

position, mais rien à faire. Nous avons eu quelques accrochages mondains mais tout finit par s'arranger avec le temps et l'âge. Je suis content, Armand de t'avoir fait faire une belle photo de réconciliation avec la FFAP à la Foire du sud 2014 de Didier Ledda. Que penses-tu de Didier Puech maintenant que toi aussi tu es directeur d'une revue magique ?

Je pense qu'il ne reste plus beaucoup de revues magiques en France, et que globalement, le magicien contemporain lit moins que ses aînés. Penses-tu que cela soit lié à la démocratisation des moyens audiovisuels de communication de ce début de XXI^e siècle ?

Certes, Armand, le multimédia est passé par là mais c'est incontournable ! Il faut faire avec. Pour avoir été un grand lecteur d'ouvrages de magie, il est important à mes yeux de lire un livre (joli pléonasme) car c'est un moyen de digérer à mon rythme les pensées des auteurs et leur cheminement intellectuel qui structurent une idée. La vidéo, par exemple, va aller droit au but sur la technique mais pas sur la psychologie et tous les petits détails qui sont si importants à mon sens. Et le primordial est de bien comprendre ce que l'on fait et pourquoi on le fait et pas de reproduire la millième version de l'ambitieuse par exemple.

Tu as choisi d'être magicien professionnel très jeune, pourquoi ce choix ? Le regrettes-tu parfois ? Le statut de semi-pro, n'aurait-il pas été plus confortable pour toi ?

Je suis professionnel depuis vingt ans déjà. Être professionnel est un choix de vie pleinement assumé. Se lever le matin en pensant magie est la plus belle des choses à mes yeux ! Certes il faut travailler, mais l'ambiance est plus festive quand on aime ce que l'on fait



À 18 ans



À 18 ans



Avec Gaétan Bloom, 1995



Avec Juan Tamariz, 1993



Avec Juan Tamariz, 1993

et vivre de sa passion de jeunesse est un beau cadeau de la vie. Je parcours l'Europe en travaillant et les rencontres humaines, en plus de ma passion (oh pardon ! mon job), me remplissent de joie tous les jours. Que demander de plus ?

Comment définirais-tu ta magie, et ton univers artistique ?

C'est assez difficile d'avoir une pensée sur son travail. Je dirais que ma magie est communicative, aérienne et au contact du public. Je suis comme tout cela dans la vie. Pour ce qui est de mon univers artistique, je me nourris de toutes les images qui passent autour de moi et j'en inverse tout simplement l'approche artistique.

Si, à la sortie d'un de tes spectacles, un jeune vient te demander comment faire pour passer « pro » de nos jours et si on peut arriver à en vivre bien, que lui réponds-tu ?

Cela m'est déjà arrivé plusieurs fois ! Je lui dirais de bien continuer ses études et de travailler sa passion au maximum de ses capacités. Avoir un solide bagage dans la vie est primordial. Les études ouvrent les yeux sur le monde réel. La passion se projettera naturellement au premier plan le moment venu, mais il faut être patient, et surtout passionné, même quand on est magicien professionnel ! Pour l'aspect pécuniaire, s'il veut être riche immédiatement, mieux vaut jouer au loto ou avoir un sacré plan de comm ?

Comment vois-tu le professionnel de demain ?

Bonne question. De plus en plus, la magie se démocratise et l'on voit de plus en plus de professionnels se diversifier (magicien, dj, clown...). C'est à mon sens une belle connerie, car tout faire passablement ne valorise pas la profession de magicien. Certes, on peut suivre des cours de théâtre, de mime... Et votre magie n'en sera que mieux perçue, mais ne tombons pas dans le piège du multiservice mal payé. Il y a



Avec Pastor, Les Zooms, 1996



Avec Sylvain Mirouf, 1997

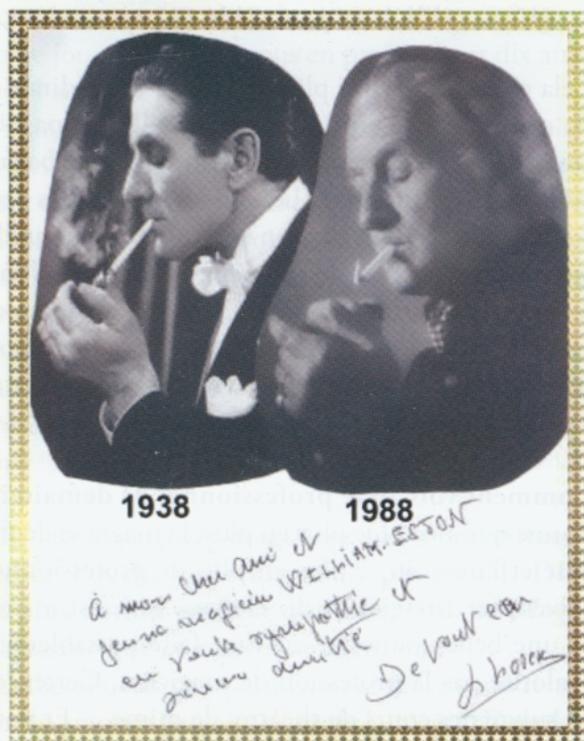
toujours une exception qui confirme la règle, mais c'est très rare ! Le vrai secret est de faire ce que l'on sent le mieux, le mieux possible; en s'en donnant les moyens. Il faut être habité par sa passion pour que le public et les organisateurs vous sentent professionnel, compétent et passionné de votre métier.

Tu as été amené à faire des conférences un peu partout en France. Quels en sont tes meilleurs souvenirs ? Et tes pires ? Et pourquoi faire des conférences ?

J'ai eu une période de partages frénétiques. Faire des conférences est un cadeau du ciel. Mes meilleurs sou-

venirs, Armand, ont été, sincèrement, à Marseille en 2004 ! Tu étais alors président du club et tu m'as fait venir à la suite de la Foire du sud organisée par Didier Ledda en 2003 (merci à Didier pour son indéfectible amitié et confiance). L'accueil et la passion des magiciens de Provence m'ont rappelé l'ambiance de travail et la chaleur humaine des journées cartomagiques de l'Escorial en Espagne, organisées par Juan Tamariz).

Mon pire souvenir a été dans un club du nord de la France. Dès que j'ai abordé l'aspect technique ils dormirent tous et ils se sont réveillés à la fin pour se procurer les notes en me remerciant de cette belle soirée... C'est dommage de ne pas pouvoir parler trop



Llorens



En 2014

de technique dans les conférences, car les « clients » viennent plus pour voir des prouesses qu'ils seront incapables de refaire ou acheter des trucs.

Les conférences permettent de rencontrer de nouvelles approches de présentations et de techniques et aussi de voir de nouvelles personnalités au sens entretenir du mot.

Faire des conférences c'est aussi partager ses idées qui doivent être adaptées à sa personnalité. C'est se remettre en question et donner envie d'avancer tous ensemble non ? Amen !

Penses-tu que professionnels et amateurs puissent cohabiter au sein d'une même amicale ou est-ce un faux problème ?

Non, Armand, ce n'est pas un problème s'ils sont tous passionnés et habités d'une même envie de savoir et de partage. Mais l'on voit de plus en plus de « jeunes » magiciens qui viennent dans les clubs pendant un an ou deux et ensuite ils montent un site en se faisant passer pour de vrais pros et, en plus, ils donnent des cours de magie... Une aberration qui devrait figurer dans les statuts des clubs pour nettoyer les opportunistes de l'illusion... Ils n'ont qu'à aller se faire voir ailleurs et s'initier sur leur tube.com.



Les Latins ont toujours adoré les jeux du cirque. Mais ne penses-tu pas que, vues de l'extérieur, les querelles incessantes qui agitent notre microcosme ne finissent pas par donner une piètre image de notre art ? N'aurions-nous pas tout intérêt à unir nos forces derrière une même bannière faisant fi du passé ?

Belle idée utopiste ! Malheureusement l'être humain est constitué de bons et moins bons sentiments. Il faut de tout pour faire un petit monde. Tu es bien placé pour le savoir, non ?

Tu as inévitablement des projets, peux-tu lever une partie du voile ?

Pour ce qui est de mes projets, je travaille sur plusieurs spectacles actuellement. J'ai trois spectacles en cours d'écriture. Je mets également en scène d'autres artistes. Mais comme ce sont des projets professionnels, je garde le secret absolu sur mon travail.

Je te remercie d'avoir répondu à toutes mes questions, avec la franchise et la sincérité qui te caractérise, et je te laisse le mot de la fin.

Bon courage, Armand, et garde la foi, quoiqu'il arrive ! Bien à toi. Amitiés. ■



Le pouvoir de la main

William Eston

La main, d'après certains savants, est l'outil qui a permis à notre intelligence d'évoluer en enrichissant ses qualités mentales. Selon ces scientifiques, sans sa gracieuse collaboration, notre intellect n'aurait pu atteindre ce perfectionnement et peut-être aurait-il pu évoluer tout autrement. Quoi qu'il en soit, il faut bien avouer que nos mains sont des outils très précieux. Car elles peuvent accomplir des prodiges.

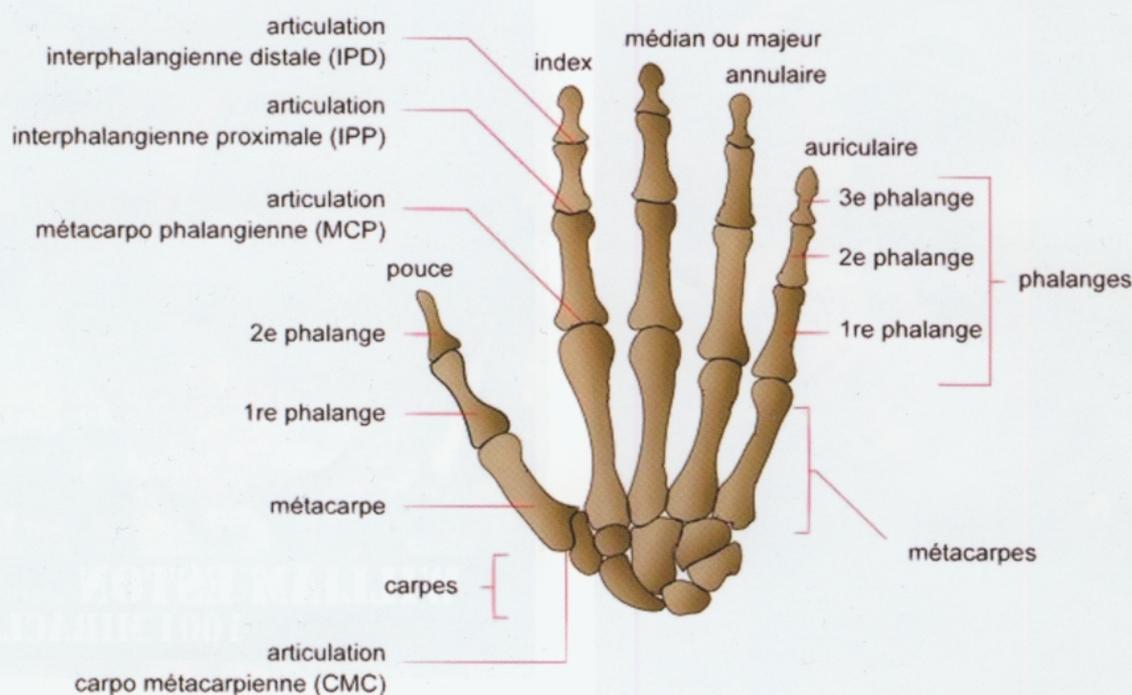
Les magiciens sont très conscients des vertus immenses des mains, car ils les éduquent au maximum de leurs possibilités. La magie développe donc le mécanisme des mains, et leur donne une parfaite agilité.

Un moyen de communication extraordinaire

Le bébé communique avec son environnement extérieur avec le langage du corps et des mains. La parole, plus tard, remplace ce moyen de communication.

Les sourds-muets utilisent le langage des mains pour correspondre entre eux. Les sourds et la communication visuelle-gestuelle existent depuis tou-

jours, mais, jusqu'au xv^e siècle, les traces, les codes ou les signes élaborés à l'usage des sourds, alors retrouvés, sont beaucoup trop dispersés pour permettre une étude précise. Les premiers dictionnaires de signes écrits datent du x^e siècle, époque où, selon le modèle de l'abbaye de Cluny, les signes gestuels sont utilisés dans différents pays par les moines contraints au silence. Au Moyen Âge, les sourds font partie de la vie communautaire mais on ne sait ni comment, ni à quel degré ils communiquent avec les entendants et comment ils sont considérés par eux. Il faut attendre le xv^e siècle pour que des pédagogues et philosophes soulèvent la question de l'intégration sociale des sourds. Puis, c'est au xviii^e siècle que l'abbé de l'Épée (1712-1789) voit deux filles communiquer par signes. Celui-ci décide d'en faire la base d'une méthode pour apprendre une langue aux sourds-muets. Il crée en 1760 la première école pour sourds. La méthode gestuelle connaît un essor spectaculaire dans l'Europe entière, et s'utilise même aux États-Unis, exportée par un jeune sourd français, Laurent Clerc. Cependant,



une autre méthode venue d'Allemagne prône l'enseignement sur l'apprentissage de la parole. Pendant tout le XIX^e siècle, les oralistes et gestuels s'affrontent jusqu'à ce qu'en 1880, le congrès de Milan interdise définitivement l'usage de la langue des signes pour l'éducation des enfants sourds. Jusqu'en 1970, le grand public est peu conscient du monde des sourds. Toutefois en 1977, le ministère de la Santé abroge, en termes nuancés, l'interdit qui pèse sur la langue des signes. Dans les années 80 et 90, on commence à parler de plus en plus des sourds, de leur langue et de leur culture. C'est seulement en 1991 que l'Assemblée Nationale accepte, par la loi Fabius, l'utilisation de la langue des signes pour l'éducation des enfants sourds.

Le voyageur se trouvant dans un pays étranger et ne connaissant pas la langue, utilise le langage des mains. Le geste est instinctif.

Les plongeurs sous-marins utilisent, eux aussi, un code des mains pour communiquer sous l'eau.

Les symboles exprimés par la main

On retrouve le symbole de la main dans toutes les religions du monde. Symbole analogue, homologue ou parfois contradictoire. Son symbole règne aussi bien dans l'histoire, la philosophie, la politique et dans toutes les civilisations.

La main est un symbole possessif. Elle bénit, carresse, punit ou frappe.

La main droite est la main qui bénit.

La main ouverte exprime le calme.

La main avec les paumes ouvertes et jointes exprime la charité.

La main tendue vers le ciel exprime la franchise ou la communication.

La main est l'emblème du sceptre royal. Elle symbolise le pouvoir.

L'index tendu indique la route ou la direction.

L'index et le majeur écartés et pointés vers le ciel indiquent la victoire, etc.

La main est la synthèse du masculin et du féminin. Car elle peut contenir ou pénétrer. Elle est active ou passive.

La main gauche est souvent le symbole de mort. Cela vient certainement du mot latin *sinister*, qui signifie gauche. Mais, chose curieuse, cette malédiction

de la main gauche, est présente chez les Celtes. Un roi qui avait perdu sa main droite, ne pouvait plus régner. Jules César, qui voulait épargner un ennemi, lui faisait trancher la main droite. Nous pouvons supposer que les efforts de nos parents nous forçant à utiliser la main droite et non la gauche n'étaient pas seulement une simple règle de bienséance, mais une réminiscence de la crainte de la gauche. De cette croyance, vient la crainte du guerrier qui utilise au combat sa main gauche. Il était réputé mortel dans l'art du combat. Car il est évident qu'un escrimeur se servant de sa main gauche est très gênant pour un droitier, et peut décontenancer la tactique de celui-ci.

La main droite est le symbole de la loyauté, du travail, de la création. C'est pour cette raison que l'on se sert de la main droite en signe d'amitié et de bienveillance.

Symboles religieux

La main invoque le Sortilège. Le sorcier dresse ses mains vers le ciel pour évoquer les forces cachées.

Le guérisseur utilise l'imposition des mains. Le magnétiseur également. La main de gloire utilisée par les sorciers était arrachée du bras gauche d'un pendu.

D'après les symboles bouddhiques, le poing fermé exprime l'idée d'une menace.

La danse sacrée de l'Asie du Sud exprime, par les mains, les sentiments spirituels. Cette danse est appelée la Danse de la main. Le geste de la main est significatif. Il exprime bien un état d'esprit. La main fermée est le symbole de la dissimulation, du secret, de l'ésotérisme.

L'hindouisme, le bouddhisme utilisent les *mudras* - gestes rituels des doigts qui symbolisent un message spirituel.

Dans la religion chrétienne, la main gauche de Dieu punit. Paradoxalement, la main gauche exprime le cœur et l'âme, la passivité, la tranquillité. Les mains jointes évoquent la prière.

Symboles de pouvoir

Le pouvoir de la main est exprimé dès l'âge de la préhistoire. Vous pouvez voir son image imprimée sur l'animal, dessinée sur le mur de certaines cavernes, ces empreintes étant vraisemblablement une prise de possession et de pouvoir.

Les utilisations dans notre société

L'applaudissement avec les mains récompense une prouesse, un acte... et cela dans tous les pays du monde.

Les gens se serrent la main en signe d'amitié dans la société occidentale.

La chiromancie est un art divinatoire qui axe toutes ses prévisions sur les traits de la main.

Le système d'identification de la police utilise les empreintes digitales.

Les auto-stoppeurs utilisent le pouce pour se déplacer.

Certaines impolitesse s'expriment avec les mains pour les personnes en manque de communication sociale avec autrui.

Quelques expressions

« Garder la main » : maintenir un savoir-faire.

« Perdre la main » : perdre l'habitude ou le savoir-faire.

« Avoir la main gauche à droite » : la main gauche est adroite.

« Passer la main » : se faire remplacer dans une activité.

*L'applaudissement avec les mains
récompense une prouesse, un acte... et
cela dans tous les pays du monde.*

« Par un tour de main » : grâce à une façon de faire.

« Avoir la main verte » : être doué pour le jardinage.

« Avoir la main heureuse » : un joueur a la main heureuse quand les bonnes cartes sont dans ses mains. Il a de la chance.

« Une main de poker » : paquet de cinq cartes.

« Avoir la main » : aux jeux de cartes, être le premier à jouer.

« Être pris la main dans le sac » : constater de visu une infraction ou un acte répréhensible.

« Avoir un poil dans la main » : être désœuvré, oisif, ne pas vouloir travailler.

« Faire main basse » : voler, arnaquer ou mettre de côté des affaires intéressantes secrètement.

« Avoir la main leste » : gifler.

« Jeux de mains, jeux de vilains ».

« Avoir la cœur sur la main » : être généreux, serviable.

« Avoir la main baladeuse » : gestes coquins.

« Demander la main de quelqu'un » : demander quelqu'un en mariage.

« Marcher la main dans la main » : être unis et heureux ensemble.

« Mains courantes » : fauteuils à mains courantes pour handicapés ou partie supérieure d'une rampe d'escalier.

« Une main courante » : autre expression qui signifie un moyen pratique pour dater des événements d'une certaine gravité en déposant dans un commissariat.

« Petites mains » : ce terme était employé, autrefois, dans les ateliers de couture pour désigner les femmes employées qui débutaient.

« Un homme de main » : dans des affaires louches, celui qui est désigné pour exécuter de sales besognes.

« Main » : terme utilisé en papeterie qui signifie un ensemble de vingt-cinq feuilles.

« Agir en sous main » : agir secrètement.

« À main armée » : les armes à la main (attaque à main armée)

« À pleine main » : largement.

« Avoir la haute main » : commander.

« Avoir les mains libres » : avoir l'entière liberté d'agir.

« De main de maître » : avec habileté.

« Main à main » : exercice d'équilibre entre deux artiste à l'aide des mains (*mano a mano*).

« Mettre la dernière main » : terminer une tâche.

« Ne pas y aller de main morte » : agir brutalement ou avec beaucoup d'extravagance et de ténacité.

« Prêter la main » : aider.

« Donner un coup de main » : aider.

« Première main » : dans un atelier de couture, un ouvrier qui a la plus haute qualification.

« Première main » : cette expression est également utilisée dans la vente de voiture d'occasion et signifie que le véhicule mis en vente a été acquis neuf par le vendeur.

« Prendre la main » : se charger et avoir la responsabilité de quelqu'un ou de quelque chose.

« Reprendre la main » : redresser une situation compromise.

« Tendre la main » : demander l'aumône, la charité ou faire la manche.

« Tendre la main » : signifie, également, essayer de se réconcilier.

« Vote à mains levées » : exprimer son opinion, lors d'un vote, par ce geste et en public (à l'inverse de vote à bulletins secrets).

« Se faire la main » : s'essayer à faire quelque chose.

« Sous la main » : avoir quelque chose à disposition et immédiatement.

« À portée de mains » : même signification que l'expression ci-dessus.

« Un sous-main » : accessoire de bureau sur lequel on place un papier pour écrire.

« De main à main » : d'une personne à l'autre (donner quelque chose de la main à la main).

« Changer de mains » : passer d'un possesseur à l'autre.

« Mettre la main à la pâte » : se mettre au travail et travailler soi-même.

« Se prendre par la main » : s'obliger à faire quelque chose.

« Approuver des deux mains » : approuver avec empressement.

« L'affaire est entre de bonnes mains » : affaire confiée à une personne capable.

« Main de justice » : main d'ivoire à trois doigts levés, placée à l'extrémité du bâton royal, symbole de la justice royale et divine.

« Avoir des mains en or » : expression populaire qui signifie avoir d'excellentes qualités manuelles.

« Une main de fer dans un gant de velours » : être doux mais autoritaire.

« Prendre des gants » : expression dérivée qui signifie être diplomate.

« Avoir la bague au doigt » : être marié. Mais cette expression exprime plutôt une obligation...

« De main de maître » : avec habileté

« Avoir des doigts de fée » : être très doué pour quelque chose.

« Avoir du doigté » : être habile.

« Donner un coup de pouce » : aider.

« Montrer du doigt » : désigner quelqu'un de manière autoritaire ou éclairer une situation par la présence d'un individu.

Etc. ■

Six Auto Cards Repeat Jumbo

William Eston

Voici une toute nouvelle version des six cartes géantes à répétition avec un scénario interactif et une chute originale ! C'est un effet visuel avec peu de matériel, faisable pour tout public !

Effet

Faites choisir une carte dans un jeu normal. Puis, expliquez que vous aviez prévu ce choix dès le début... Vous sortez six cartes jumbo que vous comptez, une à une, clairement en précisant que la réplique de la carte est parmi les six cartes. La personne ne voit pas sa carte parmi les six cartes jumbo. Dites que vous allez lui simplifier la tâche, car il y a trop de cartes et la réplique est forcément parmi les six. Vous enlevez donc très clairement, une par une, trois cartes. Vous comptez les cartes qu'il vous reste dans les mains très clairement : il n'en reste que trois, mais la personne ne voit toujours pas sa carte... Vous soufflez sur les trois cartes qu'il vous reste en main et affirmez que la réplique de la carte choisie va réapparaître ! Vous

comptez à nouveau les cartes, mais, à votre grande surprise, vous avez six cartes en main, mais la personne ne voit toujours pas sa carte. Vous enlevez à nouveau trois cartes très clairement. Vous comptez à nouveau les cartes : il y en a toujours six, mais une carte est dos vers le public. Vous retournez cette carte et c'est la réplique de la carte choisie ! Il ne vous reste en main que six cartes dont la réplique de la carte choisie qui vient d'apparaître parmi elles !

Origine

L'effet de six cartes à répétition est un grand classique, mais la répétition a toujours été difficile à motiver. Voici une toute nouvelle version vraiment magique pour tout public et entièrement automatique ! Il m'a fallu un certain temps pour trouver une combinaison parfaite permettant un tour sans aucune manipulation et présentable en scène. Voici le fruit de mes recherches avec un matériel simple. Lisez la notice avec les cartes géantes en mains pour plus de facilité dans la compréhension.

Matériel

Douze cartes géantes. Il vous faudra aussi un jeu de cartes normales.

Préparation

Elle est très simple. Il suffit de mettre toutes les cartes faces en l'air et de retourner la septième carte face en bas en partant de la face du paquet. Si la carte retournée est un as de pique (par exemple) il vous faudra forcer cette carte dans le jeu normal.

Présentation

Forcez avec le jeu normal l'as de pique (suivant notre exemple). Puis, expliquez que vous aviez prévu ce choix dès le début. Vous sortez « six cartes jumbo » faces en l'air (en fait douze) que vous comptez une à une clairement en précisant que la réplique de la carte est parmi les six cartes... Le comptage est simple : prenez la première carte sur la face du paquet et mettez-la sous le paquet, mais face en bas. Puis, même opération pour la deuxième, troisième... et enfin la sixième. Pour le public, vous avez compté, une par une, six cartes jumbo. La personne ne voit pas sa carte parmi les six cartes jumbo.

Dites que vous allez lui simplifier la tâche, car il y a trop de cartes et la réplique est forcément parmi les cartes jumbo. Vous enlevez donc très clairement, une par une, trois cartes : pour cela, retournez le paquet face en l'air et enlevez une à une trois cartes (de la face du paquet) que vous posez à l'écart.

Puis, comptez les cartes comme suit : prenez la première carte sur la face du paquet et mettez-la sous le paquet, mais face en bas. Puis, même opération pour la deuxième et la troisième. Pour le public vous avez compté, une par une, trois cartes jumbo. La personne ne voit toujours pas sa carte parmi les trois cartes jumbo.

Puis, comptez à nouveau les trois cartes une par une comme suit : prenez la première carte du paquet face en bas et mettez-la sous le paquet toujours face en bas. Même opération pour les deux autres cartes. Pour le public, vous avez compté une par une trois cartes jumbo faces en bas.

Vous soufflez sur les trois cartes qu'il vous reste en main et affirmez que la réplique de la carte choisie va réapparaître ! Retournez le paquet face en l'air et comptez les cartes de la façon suivante : prenez la première carte sur la face du paquet et mettez-la sous le paquet, mais face en bas. Puis, même opération pour la deuxième, troisième... et enfin la sixième. Pour le public vous avez compté, une par une, six cartes jumbo. La personne ne voit toujours pas sa carte parmi les six cartes jumbo. Dites à nouveau que vous allez lui simplifier la tâche, car il y a trop de cartes et la réplique est forcément parmi les cartes jumbo. Vous enlevez donc très clairement, une par une, trois cartes : pour cela retournez le paquet face en l'air et enlevez une à une trois cartes (de la face du paquet) que vous posez à l'écart.

Puis comptez les cartes comme suit : prenez la première carte sur la face du paquet et mettez-la sous le paquet, mais face en bas. Puis même opération pour la deuxième et la troisième. Pour le public vous avez compté une par une trois cartes jumbo. La personne ne voit toujours pas sa carte parmi les trois cartes jumbo.

Vient le finale : vous comptez à nouveau les cartes en étalant simplement les cartes une à une dans vos mains ; il y en a toujours six, mais une carte est dos vers le public. Vous retournez cette carte et c'est la réplique de la carte choisie !

Il ne vous reste en main que six cartes dont la réplique de la carte choisie qui vient d'apparaître parmi elles ! ■

Les cartes caméléonnes

William Eston

Voici un tour de petits paquets sur le thème de la carte ambitieuse (d'après Stephen Minch, ce thème a été créé au milieu du XVIII^e siècle par Alberti, un magicien parisien), avec un finale très coloré.

Matériel nécessaire

Pour cette routine, trois cartes seulement sont utilisées : une carte double-tarot, rouge d'un côté et bleu de l'autre, un joker normal à dos rouge et une carte double-tarot, rouge des deux côtés.

Montage du paquet

Placez les trois cartes dans l'ordre suivant à partir du dessus, faces en bas : la carte double-tarot (bleu/rouge), côté rouge visible, puis la carte double-tarot (rouge/rouge), et enfin le joker face en bas.

Déroulement

1. Sortez les trois cartes et comptez-les, une par une, en inversant l'ordre sur la table. À la fin du comptage, les cartes se trouvent en une pile sur la table (l'ordre étant inversé).

2. Reprenez la pile en main gauche dans la position de la donne, puis retournez face en haut la carte supérieure, montrant ainsi un joker. Retournez, cette fois-ci, les deux cartes supérieures comme une seule sur celle en main gauche (vous semblez ainsi retourner simplement le joker face en bas). Mettez sous le paquet la carte supérieure (double-tarot, rouge des deux côtés) qui, pour le public, est le joker. Retournez après une longue et éprouvante passe magique la carte supérieure face en haut. Le joker semble avoir remonté sur le paquet.

3. Retournez, face en bas, ce joker sur les deux cartes en main gauche. Puis, prenez les deux cartes supérieures comme une seule et mettez cette double carte sous celle en main gauche. Nouvelle passe magique pour le moins douloureuse. Basculez, faces en haut, les deux cartes supérieures comme une seule. Le joker apparaît. Nouvelle ascension !

4. Répétez à nouveau la deuxième phase. À ce stade de la routine, vous pouvez répéter indéfiniment la troisième et quatrième phase, mais je pense que trois ascensions suffisent pour la durée de la routine. À vous de choisir. Mais ce n'est pas fini !

5. Vous allez montrer maintenant trois jokers (fausse explication des ascensions). Mettez la carte supérieure (un joker) face en bas sous le paquet. Puis prenez le paquet en main droite dans la position Biddle. Grâce à ce mouvement très trompeur, vous donnerez l'impression que chaque carte est un joker alors qu'il n'y en a qu'un parmi ces trois cartes.

- Tournez votre main droite, paume vers le haut, pour montrer un joker sous le jeu. À nouveau, pivotez votre main pour vous retrouver paume en-dessous. À l'aide du pouce gauche, glissez la carte du dessus du paquet en main gauche.
- Répétez le mouvement de pivot de la main droite pour montrer un joker sous le jeu. Puis retournez la main droite, paume en-dessous. Pelez la deuxième carte en main gauche, avec le pouce gauche, sur celle en main gauche.
- Tournez à nouveau la main droite paume vers le haut, puis vers le bas. Posez la carte face en bas sur celle en main gauche.

Ce comptage optique (*Flustration Count*) est dû au cerveau créatif de brother John Hamman.

6. Répétez la phase 2. Accompagnez cette phase en expliquant le comment de ces ascensions.

7. Retournez maintenant les deux cartes supérieures, comme une seule, sur celle en main gauche. Un dos bleu apparaît. Posez cette carte tarot bleu visible sur la table.

8. Prenez les deux cartes restantes en main droite en position Biddle. Répétez les actions *a* et *c* de la phase 5. Vous donnez ainsi l'impression que les cartes possèdent un tarot rouge des deux côtés et cela pour les deux cartes.

9. Après une courte pause, prenez la carte qui est sur la table et posez-la, côté tarot bleu, sur les deux cartes en main gauche. Retournez les deux cartes supérieures comme une seule. Un tarot rouge apparaît. Reprenez la carte supérieure en main droite. Soufflez dessus et retournez-la. L'autre côté possède aussi un tarot rouge. Tous les jokers ont disparu.

Pour donner plus d'impact à ce tour, posez ce paquet sur un jeu à tarot rouge (comme vos cartes). Exécutez une fausse coupe après avoir sorti le jeu de son étui et semblez prendre trois cartes au hasard.

Note

L'idée de prendre un petit paquet de cartes truquées d'un jeu normal est de brother John Hamman. ■

Ring Wand

William Eston

Effet

Une bague empruntée est mise dans une bourse qui

est confiée à un spectateur. Un deuxième spectateur tient fermement par ses deux extrémités, une tige que

vous lui tendez. Puis la tige est drapée par une serviette de table, par exemple. Vous affirmez pouvoir faire voyager la bague empruntée de la bourse, sur la tige. Le spectateur qui tient la bourse ouvre celle-ci. La bague n'y est plus. Vous tirez ensuite la serviette par un de ses coins, et le public voit, avec surprise, la bague enfilée sur la tige, toujours tenue par ses deux extrémités.

Préparation

Le faux pouce spécial (fendu en croix comme sur la figure suivante) est mis dans la bourse.



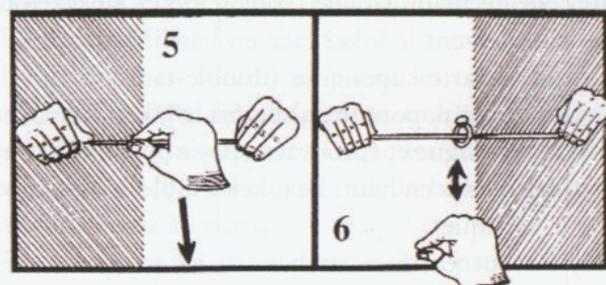
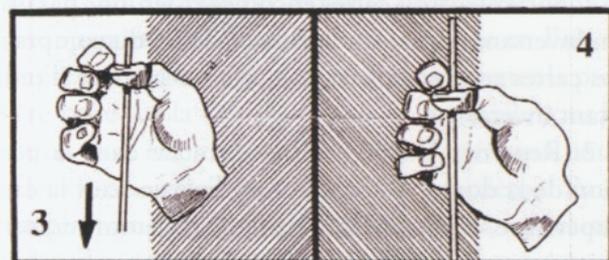
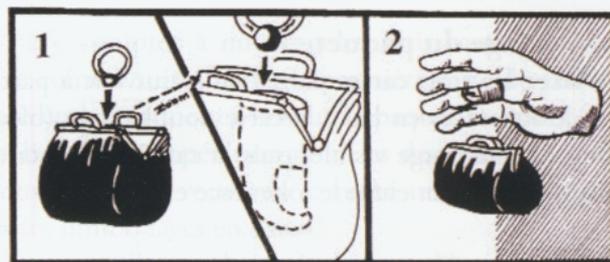
La tige, quant à elle, est mise à la verticale, soit dans la poche intérieure de votre veste, soit en vue dans un verre de diamètre relativement étroit pour que la tige se tienne verticalement. Vous êtes prêt à présenter le tour.

Présentation

Empruntez une bague qui puisse rentrer dans le faux pouce sans difficulté. Choisissez donc une bague sans diamant si possible, ou avec un petit diamant. Sortez votre bourse et ouvrez-la pour y mettre la bague. En fait, celle-ci est mise dans le faux pouce qui est chargé par la suite avant de fermer la bourse (fig. 1 et 2).

La bourse est fermée, puis donnée à un spectateur. La main chargée du faux pouce va chercher la tige. Le faux pouce est piqué sur la tige de sorte à ce que la bague soit prise sur celle-ci. La main coulisse ensuite jusqu'au milieu de la tige (fig. 3 et 4).

Un petit entraînement est nécessaire pour effectuer cette action sans trop y prêter d'attention. Dans le cas où vous allez chercher la tige qui est en vue à la verticale dans un verre, attirez l'attention par une remarque concernant la bague. De ce fait, vous aurez tout le temps nécessaire pour piquer le faux pouce et



enfiler la bague sur la tige. Ensuite, en la tenant au milieu, tendez la tige à un spectateur qui la prendra par ses deux extrémités (fig. 5).

La tige, lorsqu'elle est tenue, doit être « pincée » entre le pouce (chargé du faux pouce) et de l'index. La main libre drapée sans trop tarder (mais sans précipitation) la tige. Lorsque la serviette recouvre la tige, la main chargée du faux pouce se retire de sous la serviette, laissant ainsi la bague enfilée sur la tige à l'insu du public (fig. 6). La suite est logique.

Si vous ne voulez pas utiliser la bourse, vous pouvez emprunter une serviette, y charger le faux pouce et introduire la bague dans la serviette (en fait dans le faux pouce). Puis, prenez la tige en y chargeant le faux pouce ainsi que la bague. Donnez la tige à tenir, à deux doigts, à une personne. Ensuite, faites tomber la serviette sur la tige et, en même temps, dégagez le faux pouce de la tige. Puis, sans temps d'arrêt, prenez la serviette de la main chargée du faux pouce par un de ses coins et tirez celle-ci vers vous. La bague semblera passer de la serviette sur la tige en quelques secondes. Cette présentation me paraît plus directe et plus magique. À vous de choisir. ■

Intéraction mentale

William Eston

Effet

Vous parvenez à retrouver une carte librement choisie simplement en épelant deux prénoms parmi le public. Une formule magique et le tour est joué !

Matériel nécessaire

Neuf cartes quelconques, prélevées d'un jeu ordinaire.

Explication

Mélangez les cartes puis éventaillez-les (faces en bas) et demandez à quelqu'un d'en choisir une et de s'en souvenir.

Reprenez la carte et glissez-la sous la première (en deuxième position à partir du dessus du paquet).

Refermez l'éventail et expliquez que vous allez retrouver la carte grâce à trois mots. Tout d'abord, un prénom sélectionné au hasard parmi votre public ; puis votre formule magique, « magie » (j'utilise pour

ma part « Eston »...) ; et enfin un autre prénom pris au hasard parmi l'auditoire.

Demandez donc le prénom de la personne qui a choisi la carte et épélez-le en déposant une carte par lettre. Si le prénom est Pierre, prenez la première carte du dessus du paquet (lettre P) et posez-la sur la table. Continuez pour la lettre I, en posant la carte qui suit sur celle qui est sur la table, et ainsi de suite, pour les lettres E, R... Pour finir, vous posez le reste du paquet que vous avez en main sur les cartes déposées précédemment.

Vous reprenez toutes les cartes et recommencez deux fois la même chose, mais avec le mot « magie », puis avec le second prénom pris au hasard.

Posez les quatre premières sur la table en disant que vous êtes sûr que la carte ne s'y trouve pas. Puis, posez-en deux autres avec la même réponse. La suivante est prise, puis montrée : c'est celle qui a été choisie ! ■

Les cheminées fantastiques

William Eston

Tous droits de commercialisation réservés à William Eston.

Effet

Voici sans aucun doute la meilleure version d'un cube qui traverse une plaque entre deux cheminées.

Explication

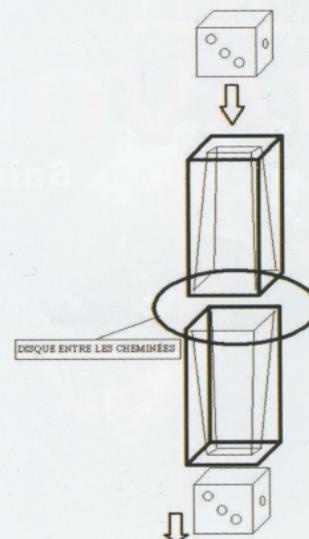
L'idée est d'utiliser deux cheminées truquées du type « tube Raymond », ce qui permet de montrer les tubes de très près. Bien entendu, il y a un dé dans chaque cheminée.

Le dessin ci-contre vous explique la marche à suivre de l'effet.

Au début il n'y a pas de dé dans la cheminée supérieure, mais, en revanche, la cheminée inférieure est chargée secrètement d'un deuxième dé, encastré dans la cheminée.

Les deux dés n'ont que quatre faces et ne possèdent pas de dessus ni de dessous.

Ils sont peints en noir intérieurement et extérieurement ce qui permet de les exhiber librement dans la paume de la main. Ils paraissent pleins à une courte distance. ■



Acrostiche

Nirag



William est comme la plus grande partie des magiciens professionnels,
Il a commencé à pratiquer son art grâce à un cadeau reçu à l'occasion de Noël,
Lorsqu'il avait à peine sept ans, cadeau qui allait décider de la suite de sa vie :
La boîte de « Magie 2000 » réalisée par le très célèbre Kassagi.
Il voit ensuite, à l'occasion de la fête des mères, un prestidigitateur officiel.
Alors, c'est décidé, il allait en faire son métier afin de briller en société.
Mais, pour pouvoir atteindre cet objectif, il allait falloir beaucoup travailler...

Et à onze ans, il donne sa première représentation à la kermesse de son école,
Se fabriquant soigneusement lui-même son propre matériel très élaboré,
Terminant son numéro avec, pour final, l'apparition d'une lampe allumée.
On le voit, depuis, se produire en Europe sur les scènes des plus grands music-halls,
Ne détestant pas non plus participer à l'élaboration d'émissions télévisées. ■

8 NOVEMBRE
DIABOL 2014
 Saint Didier au Mont d'Or

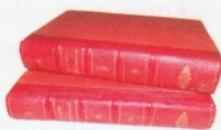
Samedi 29 novembre 2014 à 15 h.

XVIII^{ème} Vente aux enchères publiques spécialisée

MAGIE – PRESTIDIGITATION – ILLUSIONNISME

Collection de M. x et à divers

LIVRES ET PÉRIODIQUES ANCIENS SUR LA PRESTIDIGITATION, LA MNEMOTECHNIE, LES RECREATIONS
 MATHEMATIQUES ET PHYSIQUES, LA VENTRILOQUIE, etc.
 (XVI^e, XVII^e, XVIII^e, XIX^e et XX^e siècle)



ALBER, pseud. de Jean-Jacques Edouard Graves (1858-1941) ; ALMA, pseud. de Maurice Mejean ; BARBAUD (Roger) ;
 BELEZE (G.) ; BELOT (Jean) ; BERT (Guy). LAURET (J.). IPPOLITO (V.) ; BIRMAN (Fakir) ; BLANCHE (Abel-Louis-Joseph, 1870-1941) ;
 BLISMON (Ana Gramme), pseud. de Simon Blocquel ; BONNEFONT (Gaston) ; [BOUVARD (Charles)] ; BREWSTER (Sir David) ; CAROLY, pseud.
 de Jean Faugeras (1868-1955) ; CHAVIGNY (Jean) ; DECREMPS (Henri, 1746-1826) ; DELENS (P.) ; DEPPING (Guillaume) ; DHOTEL (Jules), pseud.
 Hedolt (1879-1967) ; DICKMANN-MINALONO (N.) ; DICKSONN, pseud. du Comte Paul-Alfred de Saint-Genois de Grand Breucq (1857-1939) ; DU
 COEUR JOLY ; DUGASTON (G.) ; FAIDEAU (F.) ; FELIX (H.) ; FLAMMARION (Camille) ; FONTENELLE (Julia de, 1779-1842) ; FOURNEL
 (Victor) ; FOURREY (E.) ; GANDON (M. F. A.) ; GAULTIER (Camille) ; GEORGEO ; GERVAIS (André Charles) ; GOURIET (J. B.) ; GRAFFIGNY
 (Henry de) ; GRANDPRE (Jules de), pseud. de Jules Beaujoly ; ILLUSIONNISTE (L') ; JOSEPH-RENAUD (Jean) ; JOURNAL DE LA
 PRESTIDIGITATION [LACOMBE (Jacques)] ; LEMERCIER DE NEUVILLE (L.) ; LEROUX (Hugues) ; LEURECHON (Père Jean, 1591-1670).
 HENRION (Denis). MYDORGE (Claude) ; MAGICIEN (Le) ; MAGUS, pseud. de Monseigneur Marie-Paul-Pierre Baret (1862-1940) ; MAINGOT
 (Eliane) ; MARTIN-BONTEMPS (A. M. B.) ; MAYETTE (André). ALMA, pseud. de Maurice Mejean ; MEGRET (Luc) ; ODIN (Claudius) ; OZANAM
 (Jacques, 1640-1717) ; PARIS (Aimé) ; PONSIN (J. N.) ; PRESTIDIGITATEUR (Le) ; RAIMON (Jean) ; RAYNALY (E.) ; REX (Prof.), pseud. de Chales-
 Emile Sauty (1900-1967) ; ROBERT-HOUDIN (Jean-Eugène, 1805-1811) ; ROBERTSON, pseud. de Etienne Gaspar Robert (1763-1837) ;
 ROMBERCHCH (Joannis). M. GUALTHERO H. RYFF ; SARDINA (Maurice) ; SAVIGNY (G.-B. de) ; SEYGIE ; TEYSSONNEAU ; TISSANDIER
 (Gaston) ; TOCQUET (Robert) ; TOM-TIT, pseud. de Arthur Good ; TREBORIX, pseud. de Robert Olivaux (1894-1982) ; VENO (Robert) ;
 VILLIOD (Eugène) ; VISCO (Isma), pseud. de François Cuttat ; etc.

APPAREILS ANCIENS DE PHYSIQUE AMUSANTE ET DE PRESTIDIGITATION

AFFICHES ANCIENNES DE PRESTIDIGITATEURS

GRAVURES ANCIENNES D'ESCAMOTEURS

BOITES DE PHYSIQUE AMUSANTE

OBJETS DE DECORATION

Expert **HJALMAR**, Rue de la Mairie, SAINT-JUST-D'AVRAY - 69870 - FRANCE
 Tél. / Fax : + 33 4 74 71 52 92 - Mob. : + 33 6 26 23 89 94 - Mob. : + 33 6 16 01 86 32
 Url : <http://www.hjalmar.fr> - Email : hjalmar@hjalmar.fr



Expositions à l'étude :

Vendredi 28 novembre 2014 de 14 h à 18 h

Samedi 29 novembre 2014 de 10 h à 12h

LA FFAP ET SES ACTEURS

Interview de Michel Lelarge

Par *Claude Audeloy*



Il est des vies qui, bien que ne s'étant pas déroulées sous les feux de la rampe de la grande actualité, ne peuvent que remplir de plénitude et de sérénité celui qui s'est adonné, toute son existence durant, à sa passion et remplir d'admiration l'ami que je suis et qui a eu le privilège de le côtoyer.

C'est cette existence, toute d'engagement et de don de soi, que je tenais à rapporter, en fervent hommage à ses 90 printemps.



[Claude Audeloy] Question classique, à quel âge as-tu commencé la magie ?

[Michel Lelarge] Lorsque j'étais enfant j'avais une curiosité sans limite pour les choses que je ne comprenais pas, qui étaient mystérieuses pour beaucoup de jeunes de mon âge, comme l'électricité, qui était appelée à l'époque la « fée électricité », mais aussi et surtout pour la magie qui ouvrait grand les chemins du rêve.

À l'âge de 17 ans, je rencontre le magicien Alyett créateur du grand

palais de l'illusion à Paris. Cette curiosité sans limite, que rien ne semblait pouvoir assouvir, m'a rapproché de lui et il a accepté, après m'avoir fait prêter le serment du secret, de m'initier aux arcanes de la magie.

Que les choses ont bien changé depuis ! Il m'a parrainé pour rentrer, quelques années plus tard, à l'AFAP comme magicien stagiaire - carte n° 319 signée par le Docteur Dhotel, auteur du monumental ouvrage *La Prestidigitation sans bagages*.



C'est alors que j'entre en apprentissage comme radioélectricien, sans toutefois cesser de m'adonner à cette passion, chaque jour renouvelée, qu'on appelait alors « la reine des arts ».

À cette époque, as-tu envisagé de faire une carrière de magicien professionnel ?

Non, car des événements tragiques sont survenus. Nous étions en 1939 et la France rentrait en guerre.

J'avais été requis au STO (Service du travail obligatoire). Comme il n'était pas question pour moi de travailler pour l'Allemagne et de collaborer avec l'occupant, je suis passé clandestinement en zone libre où, après avoir intégré activement le maquis en Auvergne, j'ai pu mettre rapidement mes connaissances en électricité à la mise au point des actions de sabotage : « Le fil rouge sur le bouton rouge, le fil vert sur le bouton vert. »

À l'époque j'étais recherché par l'armée de Vichy et les Allemands avaient un mandat d'arrêt contre moi. C'est alors que je me suis engagé dans l'armée française et aussitôt affecté à la subdivision de Chartres. De même qu'il en était pour toutes les autres jeunes recrues, je devais être envoyé pour combattre au front mais, comme mes petits numéros de magie au cours de réceptions et de soirées m'avaient fait remarqué par la hiérarchie militaire, mon affectation dans cette ville a été maintenue.

Sans que je puisse le dire en toute certitude il est fort probable que ce soit mon amour pour la magie qui m'ait sauvé la vie car bon nombre de ces mêmes jeunes que je côtoyais alors sont morts au combat.

La guerre terminée, j'ai exercé le métier de radioélectricien tout en continuant d'assurer, en qualité de magicien, le samedi et le dimanche, l'animation des fêtes communales.

Peux-tu nous raconter une anecdote ?

Oui, j'ai le souvenir d'un très jeune enfant qui, en me voyant faire, entre autres tours, celui de la tasse à café avec confettis et de la femme coupée en deux, s'est pris, tout comme moi au même âge, d'une immense passion pour la magie. Plus tard, il est devenu mon ami et pratique toujours la magie. Il s'appelle Jean-François Hamery. Il s'était spécialisé dans la fabrication d'accessoires, notamment les roses lumineuses.

Je suis devenu aussi très ami avec Operty, très bon magicien, qui a eu, entre autres, comme élève Réginald lorsqu'il avait 12 ans et j'ai été le dépanneur permanent de son matériel de scène.

J'ai aussi participé activement à la mise au point de sa revue au Mans, en fabriquant, pour son final, un homme robot animé, ce qui était, à cette époque, d'une étonnante nouveauté.

Par la suite, en 1950, je suis rentré comme électronicien aux usines Renault et affecté sur les premières machines automatisées dites « transfert ».

Je sais que tu t'es beaucoup investi dans l'action syndicale et principalement pour la protection de la santé des travailleurs

Effectivement, les problèmes de conditions de travail dans l'industrie m'ont beaucoup préoccupé, c'est pourquoi j'ai été désigné pour représenter les salariés dans les différentes structures, au niveau

régional, national et international, concernant les accidents du travail et les maladies professionnelles.

Dès 1966, je me suis activement impliqué dans le dossier amiante, notamment à Condé-sur-Noireau, l'usine Ferodo qui employait 1200 personnes dont la majorité était affectée à la fabrication des garnitures de freins à l'amiante. C'est d'ailleurs à cette époque que nous nous sommes rencontrés, car toi, Claude, habitant Condé-sur-Noireau, tu t'étais aussi beaucoup investi dans ce même combat. J'avais la responsabilité du dossier amiante au niveau de la Communauté européenne où j'ai aussi été amené à défendre nos convictions et à débattre des textes officiels dans le cadre de l'ONU.



Avec cette vie professionnelle très intense te reste-t-il du temps pour ta passion, la magie ?

Bien sûr ! Comment pourrait-il en être autrement ? Les jours de week-end et pendant les vacances j'assure, en tant qu'animateur, des numéros de prestidigitation dans les centres de vacances. Par le fait de mes activités, j'étais très souvent à Paris, ce qui m'a permis, pendant de nombreuses années, de fréquenter les magasins de magie et principalement celui de Guy Lore. Nous sommes devenus de grands amis. Que de soirées sympas passées ensemble ! J'ai pu ainsi, par son intermédiaire,

rencontrer ses nombreux amis magiciens, souvenirs inoubliables, ce qui m'a permis de rester au cœur du monde de la magie et de participer à son exposition « Le Monde merveilleux des magiciens » avec Morax, à Angers.

Lorsque l'âge de la retraite a sonné j'ai créé un spectacle avec un ami clown. Ce spectacle, ayant été agréé par l'académie de Nantes pendant de nombreuses années, nous l'avons présenté dans les écoles maternelles et primaires.

Maintenant tu es le Papy Magicien et pour en parler je laisse la plume à Marie-Hélène Quereau journaliste, qui a rédigé un excellent article sur ton activité de magicien bénévole.

Michel s'investit auprès des associations, comme magicien bénévole, notamment aux « Blouses roses » et à « Magie à l'hôpital ».

Une parfaite harmonie sur les buts recherchés et voici notre « Papy Magicien » très heureux d'apporter rires et sourires aux enfants hospitalisés. Depuis de nombreuses années, Michel fait surgir de son chapeau des cartes, des foulards et fait briller les yeux des petits et des grands.

Les enfants malades, leurs parents, les équipes de soignants le voient arriver, chaque fois, avec le même enthousiasme. Son sourire, sa gentillesse ont des effets bénéfiques sur le moral des jeunes patients. En toute discrétion, en s'adaptant aux besoins de l'hôpital et sans gêner le travail des soignants, Michel arrive avec son « caddy » qui fait office de guéridon et à l'intérieur duquel tous les tours sont prêts ; celui-ci convient parfaitement aux prestations dans les salles de jeux aménagées. Pour les visites en chambre, lorsque les enfants ne peuvent être déplacés, il a « tout dans les poches » ! Une magnifique veste noire, équipée de sept poches... et le voici qui fait surgir une petite souris qui grimpe le long de sa baguette magique au grand étonnement de ses jeunes spectateurs.

Les départs du magicien sont toujours un peu difficiles pour les enfants, alors il promet de revenir... et avant de partir il reçoit des petits bisous remplis d'affection.

« Je reçois beaucoup plus que je ne donne », nous confie Michel. Une émotion intense

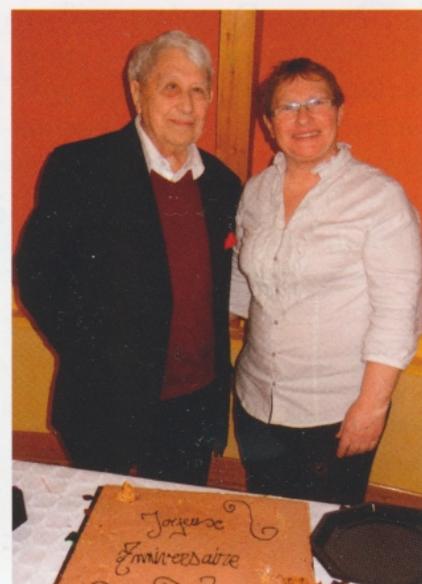
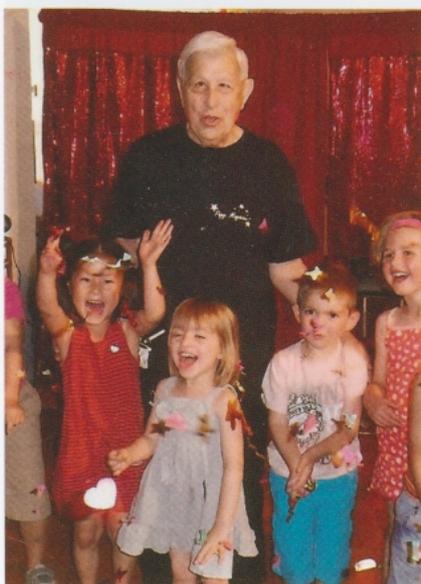
pointe dans sa voix à l'évocation de ces centaines d'enfants qu'il a croisés, à qui il a apporté affection, joie, attention et rêve.

J'anime maintenant, et ce depuis quatre ans, un atelier de magie dans l'association « L'Arc-en-ciel » afin de valoriser les enfants handicapés et leur apporter du rêve et de la joie.

Lorsqu'il me reste un peu de temps je me consacre au bricolage, à l'électronique et à l'informatique dont je suis toujours, à 90 ans, un fervent passionné.

De préférence à un éloge dithyrambique dont sont friandes nos élites et dont ta modestie naturelle ne pourrait que souffrir, seuls ces quelques mots peuvent résumer cette vie que tu as toute entière consacrée à notre passion commune : « Quant le cœur luit et que le corps suit, l'âme agit ! » Peux-tu nous donner ton secret ? Nous aimerions tous tellement pouvoir te ressembler à 90 ans !

Merci Michel d'avoir répondu à mes questions et un grand bravo pour ce parcours de vie, je suis très fier d'être ton ami. ■



Journée du Cercle magique aquitain (CMA)

Encore un bon cru bordelais !

Par Denis Guillen



Telle a été cette année, le 7 juin dernier, la 12^e édition de la journée magique du CMA à l'Ange Bleu, à Bordeaux.

Toujours selon le même schéma et grâce à un énorme travail d'organisation, cette journée fut réalisée de main de maître par Serge Arial, le président, et son équipe. Elle commença par un accueil convivial avec viennoiseries et

café, parmi des marchands présents pour éveiller l'ambiance et favoriser les échanges déjà passionnés entre les participants.

Cette année, deux belles conférences étaient programmées :

– Woody Aragon avec un thème cartomagie, façon école espagnole. Il faut « sentir la magie » nous a-t-il dit d'entrée. Démonstration convaincante faite par une succes-

sion de routines comme « l'huile et l'eau » et « l'âme sœur ». Quelques techniques personnelles viendront confirmer son principe de départ avec sa version du forçage classique et son sublime « Separagon ».

– Antonio Romero avec un thème central basé sur les multiples applications de son tirage personnel (disparitions, changes, etc.), accompagnées d'explications généreuses et détaillées. La « Romero box » fut aussi à l'honneur avec de nombreuses suggestions. Puis une routine de prédiction avec un petit bloc-notes, une autre avec des marqueurs et sa version du journal déchiré et reconstitué nous convaincront de son ingéniosité.

Entre les deux conférenciers, dans un climat de bonne humeur, le repas fut pris dans le magnifique cadre du cabaret de l'Ange Bleu et accompagné de quelques tours. L'organisateur du festival



Woody Aragon

de Vitoria (Espagne) et traducteur des conférences, José Angel Suarez, fut mis à l'honneur. La nouveauté, cette année, résidera, en fin d'après-midi, dans l'organisation du premier concours régional FFAP, qualifiant pour le Championnat de France de magie, présenté par Prozax et présidé par Serge Odin. Quatre bons candidats se succéderont avec des numéros de scène originaux et visuels fort applaudis et appréciés par ce

public averti. Le temps d'une délibération et furent décernés :

- le premier prix à Chris Torrente (le golfeur) ;
- le prix spécial à Nicolas Huart (le manipulateur de cartes).

Enfin, cette après-midi a magnifiquement été conclue par notre doyen Forblay (95 ans) qui nous a présenté sur scène sa version du journal transformant de l'eau en Saint-Émilion !

Le temps de remettre un costume et nous changions de salle pour celle de 1200 places. C'est durant ce dîner spectacle que quarante magiciens se sont levés pour du close-up aux tables qui a ravi les spectateurs.

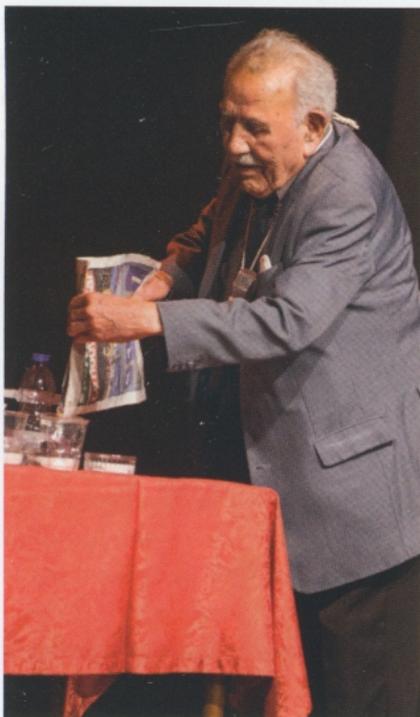
Encore une journée pleine d'émotion et de magie qui a réuni plus de cent magiciens. Donner envie est pleinement réussi... Vivement l'édition 2015 avec, sûrement, beaucoup de surprises ! ■



Une assemblée attentive...



Un jury ravi !



Le doyen : Forblay



Le dîner-spectacle, une table d'honneur !

Kaki en spectacle à minuit

Par *Éric Hochard*



Pour la dernière partie de la journée du CMA et après le dîner dans la plus grande salle de spectacle de l'Ange Bleu, les participants de la journée du Cercle magique aquitain avaient le choix de voir le spectacle de l'Ange *Quinze ans d'étoiles*, ou le spectacle de Kaki, *Mimagineur*.

Kaki se définit comme un artisan du geste, *Mimagineur* est un enchaînement de différents sketches, mélangeant du mime et de la comédie, saupoudrés de magie. Personnage simple et humble, évoquant des moments de la vie quotidienne, héritage de son parcours de l'école de la rue, il improvise une démonstration de claquettes avec des babouches, raconte l'histoire d'une rencontre et d'une amitié avec un ballon, ou ses frasques et une lutte réelle avec un balai ou une serpillière. Kaki nous transporte dans son monde imaginaire et poétique où les objets

prennent vie sur fond de nature humaine.

Le mime est sa spécialité ; il crée, dans ce décor imaginaire, une situation burlesque où tout est humour et émotion. Caricaturiste du geste, il utilise sa personne de la tête aux pieds comme moyen d'expression, pour nous faire vivre son histoire. S'amusant de moments du quotidien, pour les transformer en comédie burlesque et touchante, Kaki a des ficelles bien à lui pour jouer sur le registre de l'émotion. Et la magie dans tout cela, où est-elle ? Justement elle est là, partout. C'est la cerise sur le gâteau. Il compose et joue son répertoire tel un virtuose avec les objets

du quotidien, une cigarette, des pièces, une boîte de conserve, un sac en plastique, un balai. Il transforme l'objet de tous les jours en un instrument magique et vivant. Ces petites scènes sont un mélange de tout cela. Artiste plein de générosité, de tendresse, il vit et fait battre les cœurs pour son plaisir et celui des spectateurs. Tellement il est attachant, philosophe, humain, chorégraphe du geste, mime et magicien que l'on pourrait le surnommer le « Mimagitateur ». ■



© Eric HOCHARD



© Eric HOCHARD



© Eric HOCHARD

Hommage à Max Dif

Par Sébastien Deschatres

Mercredi 7 mai 2014 : journée chargée pour les magiciens du Cercle Robert-Houdin du Limousin, dont Max Dif fut le président-fondateur.

C'est la première manifestation de l'année du cinquantenaire de la création du Cercle. Celle-ci est hautement symbolique pour nous, membres de l'association. En effet, nous avons choisi d'honorer la mémoire de Max Dif, ce Maître Magicien disparu en 1999 à l'âge de 88 ans, qui nous a tant appris.

Mais, avant cet hommage, nous avons proposé à la mairie de Couzeix (ville d'adoption de Max Dif) des spectacles gratuits pour les écoliers de la ville (près de 800). C'est donc parti pour trois spectacles (deux pour les primaires et un pour les maternelles) de trente minutes chacun, avec des enfants attentifs, réactifs et émerveillés !

Les maîtresses et maîtres ont parlé magie en classe quelques jours avant, et les enfants ont réalisé des dessins avec la magie comme thème (à découvrir sur le site internet du Cercle).

Après cette matinée de spectacles, direction rue Max Dif : Maître Magicien, né en 1911 (le jour de Noël), décédé en 1999 et fondateur en 1964 du Cercle Robert-Houdin du Limousin, qu'il présida jusqu'à son décès.



Nous sommes accueillis par Philippe Pecher, adjoint au maire de Couzeix, qui ouvre cette cérémonie. Parmi les personnes venues, on retrouve bien entendu les membres actuels de l'association, certains anciens, mais aussi des proches de Max (anciens collègues du journal local *Le Populaire du Centre* ou magiciens) et quelques enfants de Couzeix, venus avec leurs mamans.

Après un mot d'introduction de monsieur Pecher, Pascal Becette (actuel président du Cercle) prend la parole pour remercier les personnes présentes et pour parler de Max, un Maître Magicien honoré de nombreuses fois par ses pairs : Baguette d'or en 1988, Colombe d'or en 1994, Prix Georges Méliès pour la qualité de ses ouvrages,

mais également la médaille d'or Robert-Houdin.

C'est ensuite Chandrah (vice-président et ancien président) de parler afin de remettre à Jeanne-Louise Gabillard (la nièce de Max) un magnifique bouquet de fleurs. Celle-ci a préparé un discours tout en émotion.

Puis vient le tour de Stéphane Cabannes qui représente la FFAP en lisant un texte du président Serge Odin qui, lui aussi, a souhaité s'associer à cette cérémonie.

Arthus clôture cette commémoration par le journal déchiré et reconstitué, cela représente bien une phrase que Max répétait souvent : « Vive la magie ! »

Cette journée se termine à la mairie, par un pot de l'amitié organisé par celle-ci. ■



LE MONDE MAGIQUE

Dix ans du festival de magie de Gonfreville l'Orcher

Par Denis Dubosq, « Baccara's »



Du 14 au 20 avril 2014, la commune de Gonfreville l'Orcher a vécu sous les étoiles de la magie. Pour cet anniversaire des dix ans d'existence, tous les soirs, des familles ont pu recevoir chez elles, en compagnie de leurs amis, famille et voisins, Jérôme Vittecoq, Michel Rats et Denis Dubosq pour partager avec eux des moments pleins de

joies, d'émotions, de rêves et de bonheurs. Tous les participants sont d'accord, une fois de plus, pour dire que c'est une rencontre réussie entre la magie qui vient à domicile et l'univers familial du public.

Le mardi soir, notre confrère Reillem (Jean-Yves Meillier, de Rouen) s'est produit dans la salle Gaston Lachèvre du quartier de

Mayville, c'est un grand événement que de recevoir un artiste dans une petite salle de quartier, intimiste, là où les milieux défavorisés peuvent venir voir gratuitement un spectacle de qualité. C'est, pour eux, l'assurance d'une bonne soirée dans leur environnement avec les enfants.

Le mercredi, les membres du CMRHN, Jean-Claude





Godin, Manu Molinero, Manuel Commun, Claudy Porchet, Michel Rats, Denis Duboscq se sont retrouvés à 9h00 pour préparer un spectacle pour les enfants du centre de loisirs René Cance.

C'est devant un parterre d'une centaine d'enfants que nous avons donné 1h45 de spectacle avec des tours et des univers tous plus divers les uns que les autres. Après un repas pris avec les enfants, nous nous sommes retrouvés en ateliers pour faire fabriquer aux enfants un tour simple et l'apprendre pour le restituer, le soir même, pendant le goûter, aux copains, animateurs et parents. La semaine du festival s'est achevée avec deux

galas, un le samedi à 20h30 et un autre le dimanche à 17h00. À chaque séance, l'Espace Culturel de la Pointe de Caux était plein, nous avons dû refuser du monde à la dernière minute pour les deux représentations. Les spectateurs ont pu apprécier, en entrée, un magnifique show laser créé spécialement par notre ami Pierre Fleury des Dragonfly, puis ce fut, avec la complicité de Christian Gabriel et Freddy qui assuraient la présentation de façon magistrale, un Michel Rats en grande forme qui remercia la municipalité, les services techniques de la ville, le service culturel et ses représentants ainsi que les techniciens de

l'ECPC. Le public a donc pu applaudir Elfia et Kenshin, Fred de la Compagnie Poc, Les Dragonfly, les Black Fingers, Zuk et Fred Silhouette ainsi qu'Hervé Listeur. Je ne vous ferai pas l'injure de vous conter ses numéros qui sont tous de très haut niveau, vous les avez tous déjà vus et appréciés

Le spectacle terminé, Jean-Paul Lecoq, le maire, nous a gratifiés de ses félicitations et nous a assurés de la pérennité du festival pour dans deux ans. « On ne peut pas lâcher une équipe qui gagne », a-t-il dit.

Donc, à tout le monde, à dans deux ans pour un festival qui se devra d'être aussi réussi ! ■

Finger Flicking Frolic Fechter

Par Gérald Mainart

N'essayez pas de traduire ! « Pichenette de Fechter », le créateur des 4F...

À presque soixante-dix baguettes (magiques !), à force d'en entendre parler par les jeunes à qui Magica a donné la chance d'y participer, comme Billy ou Yuri, je me suis dit qu'il faut aller vérifier par soi-

même ! Petit problème, il ne suffit pas de payer l'inscription, il faut être invité et parrainé... Je remercie Joan Caesar et Obie O'Brien de m'avoir invité. Ce point étant fait, il faut réaliser un petit show de sept minutes maximum pour les nouveaux venus... Les anciens peuvent faire dix minutes ou

plus... M'étant classé dans les anciens, mon numéro faisait dix minutes pile. En fait, c'est se préparer pour un concours, ce que je n'ai jamais fait de ma vie ! Un grand merci à Patrice Monnier qui a réalisé ma bague, Christian Disty le tableau magique et Julien qui m'a assisté avec sa caméra.



Pour information, j'ai présenté la version « *Twisting the Aces* » de Richard Vollmer avec une bague magique, « La vingt et unième carte », version que j'ai publiée avec Julien et la carte à la boîte avec télécommande du spectateur ! Merci à Ascanio (de Rome) pour m'avoir laissé présenter sa boîte à ma manière et à Bruno Copin de m'avoir assisté lors de mon show.

Passons au voyage : Nice, Amsterdam, Détroit, Buffalo et dernier voyage en taxi jusqu'à Batavia.

Départ le mardi matin six heures et arrivée le mardi à dix-huit heures.

Une nuit pour réparer les dégâts du voyage et réveil le mercredi matin avec la neige ! Le congrès commence le mercredi soir pour se terminer le samedi soir. Le régime : une conférence le matin avec foire aux trucs de dix heures à douze heures trente, repas si on a le temps (mais, vu le style de nourriture, on peut faire l'impasse), premier gala de huit à neuf magiciens de close-up à treize

heures trente, deuxième à quinze heures trente et après un repas vers dix-huit heures, troisième gala à vingt heures trente, puis à partir de vingt-deux heures trente rendez-vous dans les chambres pour échanger nos connaissances magiques, la 301 est réservée aux donuts et boissons non alcoolisées, une autre plus hard avec alcool et puis, sur information, on apprend : demain vingt-trois heures chez les Italiens... Alain Ianone apportait dans ses valises : fromages, pain sarde et limoncello... C'est la fête, mais on fait de la magie dans tous les coins et cela jusque vers quatre ou cinq heures du matin ! Ce qui explique que la conférence du matin est à dix heures... Dès le deuxième jour, on peut reconnaître les magiciens des « donuts » qui ont pris deux kilos déjà, et les « magicoalcools » des soirées arrosées qui ont les yeux rouges ou des lunettes de soleil alors qu'il pleut... Mais tout se passe sans abus ni problème, il règne vraiment une ambiance amicale, c'est vraiment magique ! Le jeudi, j'ai un problème de dent,

un magicien américain qui avait sa voiture m'a amené faire le tour des pharmacies pour enfin trouver de quoi recoller ma dent, il m'a même offert un café et un super tour que je ne manquerai pas de publier.

Le jeudi, Éric Roumestan me demande si mon numéro ne dépasse pas sept minutes... Oui, il en fait dix... Tu es fou, tu vas te faire siffler par Obie ! Panique à bord, je coupe et remets en ordre ; Bruno Copin m'aide à refaire le texte, enfin on est à sept minutes et des poussières...

Je passe le vendredi dans le deuxième gala, en avant dernier. Dans ce show, beaucoup d'anciens qui ont tous dépassé les dix minutes... Je stresse d'attendre... Enfin, on me met le micro HF... Je suis le prochain... Obie arrive... pour m'encourager ? Non ! Il me demande : « *Combien de temps ton show ? Cinq minutes ?* » Non sept... Ok mais pas plus ! Je rentre dans l'arène... Je speede un peu, mais ouf ! Applaudissements ! Je n'ai rien accroché en final, j'ai offert le portrait d'Obie... après quelques



félicitations et quelques remarques du genre : « *Tu as fait speed, tu voulais t'en débarrasser ?* »

« *Non, mais j'avais la pression des sept minutes à ne pas dépasser !* »

Pour information, tous avaient plus ou moins la pression... Voilà je suis vraiment en vacances, je vais profiter des 4F en tant que nouveau membre, on me remet diplôme et pin's, avec obligation de le porter ; si Obie ou un membre te prend sans le pin's, c'est dix dollars !

Le samedi soir, c'est le gala de clôture avec Shawn Farquhar, magie et délire au programme. J'ai pensé à quelques spectacles de minuit de *Masters of Magic*... Les cinq magiciennes présentes aux 4F l'ont tronçonné, d'autres ont fait des parodies vraiment drôles ! La fête aussi avec la démonstration de Bébel avec qui j'ai terminé la

soirée... Matinée avec des Japonais et des Coréens.

En résumé, une belle expérience et la satisfaction de l'avoir fait, malgré l'absence de mes deux parains, Jean-Emmanuel Franzis et Francis Tabary, que je remercie de la confiance qu'ils m'ont accordée.

La délégation française et la FFAP étaient bien représentées ; en

nombre, je pense que nous étions numéro trois après les Américains et les Canadiens. Notre délégation se composait de : Wladimir, William Watt, Éric Roumestan, Xavier Belmont, Rémy Robert, Ludovic Julliot, Bruno Copin, Jérôme Bourgeon. Invités : Bébel et Boris Wild. De Magica : Yuri Kaine et Gérald Mainart. ■



Congrès de magie pour jeunes magiciens à Idar-Oberstein

Par Julien Daniel

Le congrès a débuté le jeudi 22 avril 2014 à quatorze heures trente, et ce sont Detlev Drenker et son épouse Gisela qui nous ont souhaité la bienvenue. Detlev a créé cette convention, avec l'aide du Cercle magique allemand (MZvD, *Magischer Zirkel von Deutschland*),

il y a vingt-deux ans. Ce congrès a lieu, depuis quelques années, à Idar-Oberstein qui se trouve à une heure et trente minutes de l'aéroport de Francfort. Nous étions tous logés dans une auberge de jeunesse (même les stars) et seuls les organisateurs et les professeurs avaient une chambre individuelle.

Eberhard Riese, président du MZvD, était aussi présent.

Jeudi 22 avril

La première conférence fut donnée par Thorsten Happel sur Erich Weiss, alias Harry Houdini. Il nous a fait écouter un document extraordinaire : une bande-



son publicitaire d'Harry Houdini pour son spectacle et nous avons vu un petit film où Harry, suspendu la tête en bas, se libère d'une camisole de force.

Nous avons pu voir, grâce à une présentation PowerPoint, des documents tels son extrait d'acte de naissance ou son acte de décès, sans compter un bon nombre de photos qui étaient inédites, du moins pour moi.

Ensuite, les professeurs prirent chacun un groupe de vingt jeunes (il y avait quatre groupes) pour un échauffement qui consistait à se présenter et à faire un peu de close-up.

Après un dîner copieux, nous nous sommes rendus au théâtre de la ville pour voir le gala de close-

up où quatorze très jeunes magiciens firent leurs premières armes. Naturellement, c'était long, mais il fallait tenir, ne serait-ce que pour les encourager !

Vendredi 23 avril

Après un petit-déjeuner, lui aussi copieux, je pris mon groupe de vingt personnes pour aller à quelques mètres de l'auberge, à la maison des associations, où nous avons une grande salle mise à notre disposition.

L'atelier de mime pour magiciens que j'ai mis sur pied il y a une dizaine d'années dure deux heures et trente minutes et ce vendredi, j'en ai fait deux plus une répétition à l'heure du déjeuner pour le gala du soir.

Le soir, après dîner, retour au théâtre pour voir, cette fois, quinze jeunes magiciens. J'ai soufflé lorsque ce fut terminé, vers vingt-trois heures trente.

Samedi 24 avril

Le lendemain même programme, deux ateliers de mime et le soir, j'étais dans le gala où se mêlaient mime et magie.

Les autres conférenciers étaient : Dani DaOrtiz avec un atelier sur les cartes qui a laissé les jeunes à la fois pantois et épuisés ; Thorsten Happel avec un atelier sur le faux pouce où il apprenait comment le faire voyager d'une main à l'autre ; Matthias Rauch avec un atelier sur la manipulation ; Eberhard Riese avec une conférence sur la mise en



Franzi Puetz



Patrick Lehnen



Alexander Lehmann



André Betz



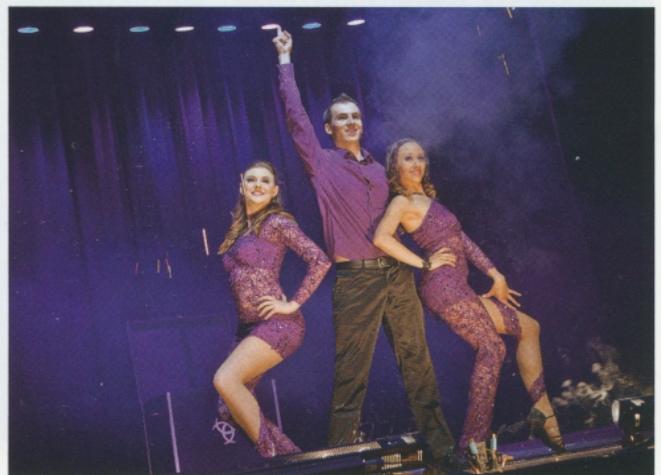
Joel Pollatschek



Julien Daniel



Luke Dimon



Maxim Maurice

scène (en plus, il était présent pour faire du coaching individuel), et Kevin Sell avec un atelier sur les sculptures de ballons.

Max Schneider et Luke Dimon nous ont fait une conférence, le dimanche matin, basée sur le théâtre avec beaucoup d'exemples et une présentation Power Point : comment trouver et développer son personnage ? Comment donner du sens à son numéro ? Comment entrer et se comporter sur scène ? Etc.

Le gala du samedi soir

La salle de 500 personnes était pratiquement pleine et Matthias Rauch fit une excellente présentation, entremêlant brefs commentaires, comédie et magie.

Je passais en premier avec le numéro créé spécialement pour ce gala où mime et magie marchaient de pair.

Clemens Valentino suivit avec un numéro où un robot se transforme en plusieurs personnages et fait de la magie.

Puis ce fut le tour de Dani DaOrtiz qui fit un malheur sur scène.

Luke Dimon fit deux apparitions : une première en mentaliste et en deuxième partie avec son excellent numéro de manipulation qui lui valut d'être le magicien de l'année 2014 en Allemagne et qu'il présentera au gala, à Saint-Vincent d'Aoste.

Sven Heubes présenta la chaise électrique et avec les bols chinois

remplis de whisky, chanta une chanson de Joe Cocker.

Thorsten Happel mit en œuvre son atelier sur le faux pouce avec une routine de mouchoir.

Pour terminer, Maxime Maurice nous présenta un excellent spectacle de grandes illusions.

Dimanche 25 avril

La conférence de Max Schneider et de Luke Dimon ne commençait heureusement qu'à onze heures au théâtre de la ville. M'étant couché vers trois heures du matin, j'étais quand même l'un des premiers à y assister !

L'après-midi, il y avait un spectacle pour enfants donné par Martin Mathias, un ancien premier prix de magie en Allemagne.

C'est aussi le père d'un excellent jeune magicien, Jakob Mathias, que j'aimerais beaucoup faire connaître en France et qu'on aura probablement l'occasion de voir l'année prochaine, mais chut... c'est encore un secret !

Ce fut pour moi une expérience fantastique, surtout en côtoyant les jeunes et en observant leur enthousiasme, j'aimerais beaucoup qu'un tel congrès puisse se tenir en France.

Il faut noter que les frais demandés à ces jeunes (bien logés et nourris avec des boissons non

alcoolisées à volonté pendant ces trois jours et ces trois nuits) furent : de 125 € pour les jeunes de vingt ans et moins et de 155 € pour ceux de vingt et un à vingt-huit ans, membres du MZvD ; de 150 € pour les jeunes de vingt ans et moins, et de 205 € pour ceux de vingt et un à vingt-huit ans, non-membres de cette association.

De plus, les notes de conférence (quand il y en a) furent gratuites. Notons que les professeurs étaient bénévoles, seuls leurs frais furent remboursés. ■



Soeren Pohl



Visite des ateliers d'Allan Dickens : l'illusion taille XXL

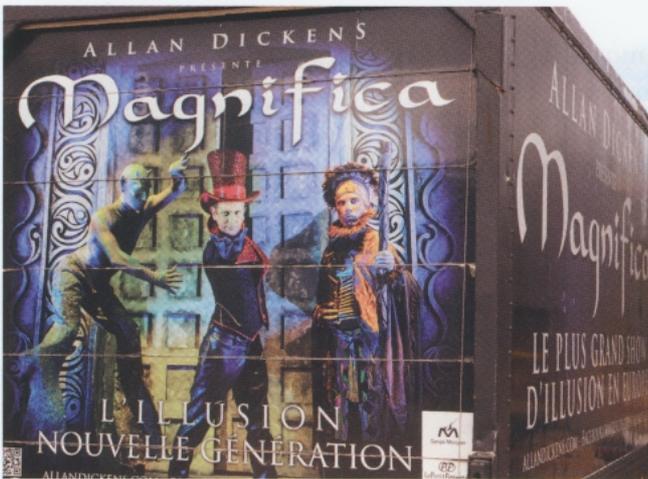
Par Emmanuel Courvoisier

Perdu dans un petit village du Charollais, l'incroyable atelier héberge les répétitions du plus grand spectacle d'illusion d'Europe : *Magnifica* !

C'est avec générosité qu'Allan Dickens, à la fois créateur et producteur de *Magnifica*, a ouvert ses portes aux membres du Cercle magique comtois et du Club des ma-

giciens de Neuchâtel. Un univers à la taille des grandes productions américaines : un hangar de près de 800 m² uniquement pour préparer la scène et assurer les répétitions,





une équipe de quatre-vingts personnes pour assurer le show, six semi-remorques de matériel et une scène qui oscille entre 24 et 40 mètres d'ouverture... Tout ici est hors normes, y compris les besoins en électricité : « Pour répéter, nous devons attendre la fermeture de l'usine attenante », explique Allan

Dickens amusé. Une belle rencontre pour tous... Nous autres magiciens avons tous en nous un petit grain de folie. Certains le cultivent plus que d'autres, c'est sans doute le cas d'Allan en créant ce show démesuré loin de la magie pratiquée dans nos clubs. Une visite du site www.magnifica.fr

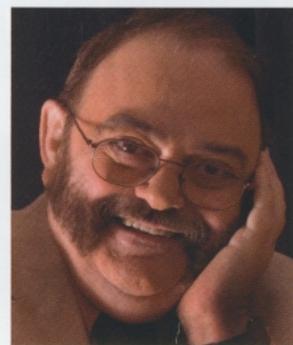
donne un bel aperçu de la féerie du spectacle.

De retour à la maison, je vérifie... Impossible de faire stationner un seul semi-remorque devant chez moi... Je retourne avec mes cartes Bicycle et mes balles éponges ! ■



L'historique de l'History Day

Par Jean Merlin



Huit années déjà du *Jean Merlin Magic History Day*, et cela grâce à vous : je me suis dit qu'il était temps de faire le point et de retracer « l'historique de l'History Day ».

Dans un premier temps, Jan Madd a bien organisé une série de dîners-spectacles (cinq) à bord de son bateau. Quatre en hommage à des artistes encore vivants, (ou leurs épouses) et un où il a raconté sa vie. Ces dîners spectacles, sympathiques en diable, ont fait l'unanimité parmi les magiciens, mais en aucun cas l'idée d'une journée pérenne complète sur l'histoire de la magie y était présente.

D'où m'est donc venu cette idée ? De deux choses :

- la question sur Internet, d'un jeune homme – se prétendant magicien – qui demandait « qui était Fred Kaps ? » ;
- la lecture d'un compte-rendu de Jim Steinmeyer sur le congrès d'histoire de la magie de la côte ouest, qui montre que nous n'avions rien de similaire en France.

Voilà d'où vient mon idée ! La conjonction de ces deux événements m'a donc décidé à créer une journée récurrente sur l'histoire de la magie en France.

Séduit par l'ambiance conviviale de Métamorphosis, je me suis dit :

c'est l'endroit idéal ! Et c'est ainsi que tout a démarré, le 1^{er} juin 2008 sous le titre « *The 1^o (French) Magic History Day* » dans lequel j'ai animé la journée avec l'aide de Jean Régil et sans l'assurance de son aide, je n'aurais rien tenté ! J'ai donc exposé mon projet à Chantal et elle a tout de suite accepté ! Au jour dit, Chantal et Jan ont fait leur maximum pour nous être agréables et *je les en remercie*.

Le deal qui a été passé à l'époque était le suivant : j'achetais 100 repas au prix normal (capacité maximum de la péniche) et nous pouvions utiliser l'infrastructure et les commodités du bateau. Le capitaine a même poussé la gentillesse jusqu'à nous offrir l'apéritif sur le quai...

En tassant les gens, nous en avons mis 102. J'ai voulu immédiatement régler les deux dîners à Chantal qui a refusé : inutile de dire combien j'ai apprécié le geste. Lors de la projection d'un film, Jan Madd m'a même dit : « *Je te souhaite qu'un jour mon bateau soit trop petit pour ta journée.* » Il avait vu juste : il a l'œil !

Il est toujours malsain d'exhiber ses médailles, mais tant pis, je le dis fièrement : la manifestation a été un succès (voir la presse magique dithyrambique de l'époque).

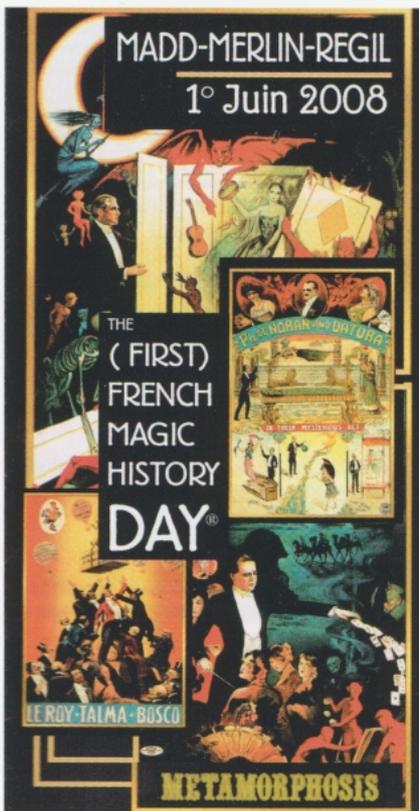
Comme c'est toujours difficile de traiter avec un ami, et

embêtant, pour lui, de demander des arrhes, je me suis dit que, le mieux serait de régler la totalité avant. J'ai donc remis un chèque trois semaines avant la cérémonie, pour le cas où je serais passé sous un autobus entre-temps ! (Je suis quelqu'un de très mal à l'aise avec les dettes, et je crois n'avoir jamais dû un centime à qui que ce soit.) J'aurais volontiers continué à louer leur bateau si, l'année d'après, deux événements majeurs ne m'en avaient pas empêché :

- les prix annoncés avaient augmenté de 80 %, ce que je ne pouvais pas me permettre ;
- nous savions depuis février que nous aurions au bas mot 130 personnes, donc la question ne se posait pas.

Donc, pour se résumer, je n'ai jamais cherché à organiser des dîners-spectacles rendant hommage à de vieux artistes, mais à créer une journée complète sur l'histoire de la magie. Cela est *un tout autre concept*. Seuls ceux qui ont été bercés trop près du mur, peuvent encore confondre les notions de « dîner-spectacle » et « one day convention »...

Ma journée peut être définie de la façon suivante : une journée complète ayant pour mission de raconter une partie de l'histoire de la magie, à l'aide de témoignages,



d'interviews, de vidéos anciennes, de documents rares, de vieux objets ayant une histoire, et enfin de démonstrations live et la création d'un opuscule souvenir, d'une plaquette ou d'un livre, résumant les propos tenus, le tout pouvant être sous-tendu ou non par un thème général. Plus : la mise en exergue des ouvrages, revues, événements d'importance, selon moi !

J'ai ensuite utilisé d'autres lieux avec des fortunes diverses : en 2009, le Fiap. Cadre austère, personnel très désagréable. En 2010 Switon m'a conseillé une salle dans le vingtième arrondissement qui semblait plaire, mais l'année suivante, nous n'avons pas pu l'avoir. Luce a pris langue avec les gens du Zèbre et en 2011 et 2012, j'y ai jeté l'ancre ! Deux ans après, c'est là que j'ai annoncé mon intention d'arrêter cette journée, écœuré par certaines pratiques de gens qui, eux, ne font jamais rien mais se demandent ce qu'ils vont bien pouvoir faire pour emmerder ceux qui tentent quelque chose...

C'était compter sans Gérard Souchet et sa bande de bretons... Je connais Gérard depuis mille ans, il m'a même donné du travail à une époque. Merci. Un jour, ses amis sont venus me demander d'enregistrer des vidéos souvenir (au moins quatre heures) en me disant : si vous vous acceptez, les autres suivront. J'ai tout de suite accepté. On doit trouver ce document, ainsi qu'une foule d'autres sur « Chop-cup.com » (si ma mémoire est bonne) ! Et le tout doit être une mine d'or. L'ensemble est sous-tendu par une entité nommée « Le Collectoire », dont le but est... de collecter tous les documents ayant trait au spectacle visuel et de créer ainsi une banque de données. Banco, je marche !

Lorsque j'ai passé la main aux Bretons j'ai mis plusieurs conditions :

- des royalties, à chaque nouvelle occurrence, car je transmets un outil bénéficiaire dont je suis le créateur... (Putain, je n'ai jamais parlé comme ça...);
- le droit de dessiner le ticket d'entrée ;
- la possibilité d'animer le show du soir si l'invité me convient ;
- que l'événement porte mon nom.

Et comme plusieurs convoitent ce marché en oubliant parfois – à dessein – de me citer, j'ai décidé de déposer le concept sous l'appellation : *The Jean Merlin Magic History Day*.

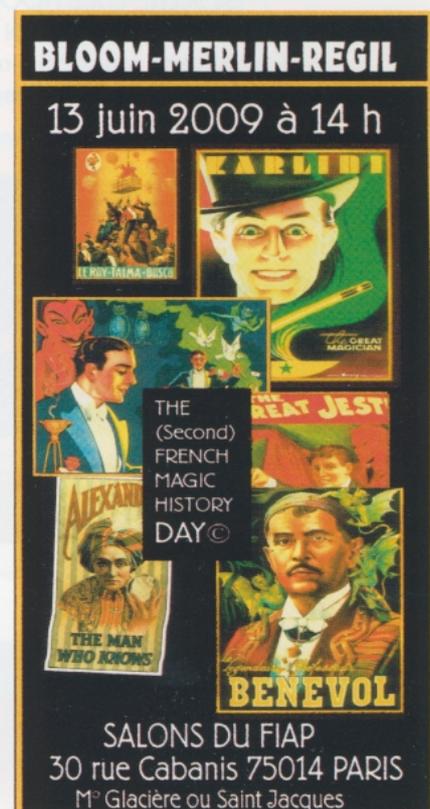
Depuis qu'ils sont aux affaires, je n'ai jamais donné de consignes à mes successeurs : je les ai laissés faire. Ils sont meilleurs que moi dans la communication moderne (Internet), ils se débrouillent pas mal en mise en pages. Parfois je les vois aller au casse-pipe, mais si

je leur dit certaines choses, ils ne vont pas me croire, ils font donc leur expérience eux-même et c'est bien !

L'année dernière je n'ai rien eu à faire, c'est reposant, mais honnêtement, je l'ai regretté. Plusieurs spectateurs sont d'ailleurs venus me voir en me disant : « *Il manque votre humour.* »

Je n'en sais rien, mais quand on délègue, on délègue... Cette année, nous allons discuter, afin d'améliorer le produit pour que le cru 2015 soit encore meilleur !

Reste que le *Jean Merlin Magic History Day* m'a permis de rencontrer et de travailler avec des artistes magnifiques : Dominique, Jean Régil, Gaétan Bloom, Carlos Vaquera, Pierre Mayer, Pascal Friaut, Claude et Aude De Piante, Laurent Beretta, Pierre Switon, Dominique Duvivier, Yann Frisch et son complice Navarro, Flip, les Gilsons, etc. Des théoriciens et des historiens : Pierre Taillefer, Pascal Morchain, Morax, etc. Et j'ai été



fier d'interviewer Xavier Morris, Pierre Etaix, Joe Waldys, Dany Lary, James Hodges, etc.

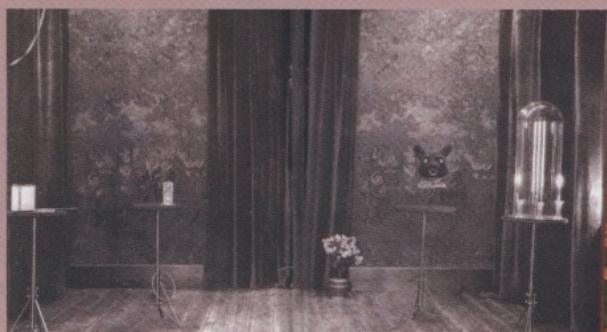
Merci à Artefake pour son énorme travail. Si vous cherchez de vraies références sur l'histoire de la magie, une seule adresse : Sébastien Bazou via Artefake. Merci à Georges Proust, il sait pourquoi. Merci à toutes les revues qui ont relayé les infos et fait des compte-rendus très complets. Côté Internet, je pense à Jo qui m'a aidé à faire de belles campagnes de pub sur son sup-

port. Merci aux marchands qui ont mis des tracts : Mayette, C.C. Éditions, J.-P. Hornecker, etc. Merci à ceux qui ont aidé sur place : les Mageux, les Maldera, etc. Merci à ceux qui ont réalisé des reportages photos : Mikelkl, Luc Cavé, Franck Boisselier, etc. Merci à Danylsen, à Yves Valente, à Arturo Brachetti, à Vincent Delourmel qui chapote toute l'informatique, merci à Bernard Billis, grand pourvoyeur de vidéos devant l'éternel ! Pardon à ceux que j'ai pu oublier. J'ai donné avec

plaisir des stands à tout ce qui me semblait culturel : livres, automates magiques, revues.

Enfin, j'ai au fond de moi un souvenir affectueux pour Christian Fechner dont ce fut la dernière sortie magique... Il partait le lendemain pour Chicago et je peux vous dire qu'il était content d'être là.

Je considère le *Jean Merlin Magic History Day* comme mon enfant, et donc comme tous les pères, je suis prêt à tout pour le protéger ! À bon entendeur, salut ! ■



LA SCENE CHEZ HOOKER
LA RECONSTITUTION PAR J.GAUGHAN & JIM STEINMEYER
 a los angeles pour la 10^e conference
 sur l'histoire de la magie

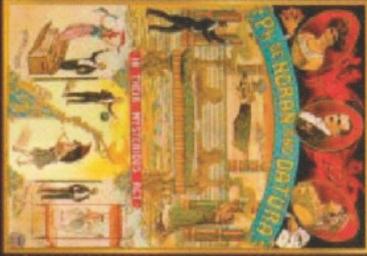


La houlette du Dr HOOKER

13 JUIN 2009
 La 2^e journée française d'histoire de la magie

Metamorphosis

1^o Juin 2008



ADMIT ONE
UNE ENTREE

14 H



Le légendaire Professeur
BENEVOLE

LE 13 JUIN à 14 h
30 Rue Cabanis 75014 PARIS

ADMIT ONE



ADELAIDE HERRMANN
GIRL OF MILES

Le 24 AVRIL 2010 à 14 h
15 rue du Capitaine Marchal
75020 PARIS

ADMIT ONE



Le 25 AVRIL 2010



ADMIT ONE



Le 14 MAI 2011 à 14 h
63 Bld de Belleville
75011 PARIS

ADMIT ONE



EGYPTIAN HALL
ENGLAND'S HOME OF MYSTERY

Le 26 MAI 2012 à 14 h
63 Bld de Belleville 75012 PARIS

ADMIT ONE



Le 02 Juin 2012 à 20h30
Musée de la magie & de la curiosité
11 Rue Saint Paul 75004 PARIS

ADMIT ONE

THE 6TH JEAN MERLIN MAGIC HISTORY DAY

LA MISDIRECTION



1^o Juin 2013 à 9h 30
Le Zèbre de Belleville

ADMIT ONE

THE 7TH JEAN MERLIN MAGIC HISTORY DAY

Le Mentalisme # 1



Le 31 Mai 2014 à 9h 30
Au théâtre Adyar

ADMIT ONE

La magie au 68^e festival off d'Avignon

Par Armand Porcell

Depuis quelques années, le festival off d'Avignon fait la part belle aux artistes visuels et les magiciens y occupent de plus en plus de place, et c'est tant mieux. Tout comme un bon parisien, de pure souche, n'est jamais monté sur la Tour Eiffel, simplement parce qu'il l'a sous les yeux toute l'année et depuis sa naissance, je ne suis jamais allé au festival d'Avignon, ayant l'impres-

sion d'avoir toujours le temps d'y aller, et pourtant, il fête sa 68^e édition. Alors, allez-vous me dire, pourquoi cette année ? Tout simplement parce que j'ai reçu un coup de fil de Claude Gilsons me demandant de faire partie du jury des « Spectacles magiques de l'année », et que deux des spectacles étaient visibles à Avignon. À faire le déplacement, autant en profiter pour en voir d'autres. À peine

arrivé dans la cité des Papes, en ce samedi ensoleillé du 12 juillet, je reçois un appel téléphonique de Christian de Miégevillle qui me dit arriver le dimanche soir pour rester quelques jours et en profiter pour voir le plus de spectacles magiques possible. L'idée était là... et si nous faisons un spécial magie au festival off d'Avignon ?



Fabien Olicard vous mentalise

Le théâtre « À l'arrache » n'est ni plus ni moins difficile à trouver que la plupart des autres lieux de spectacle avignonnais, sis dans une petite rue, à proximité des grands axes. La salle contient une petite centaine de places et le spectacle de Fabien affiche complet depuis le début. Mais chut, le spectacle commence déjà, Fabien Olicard entre en scène après une présentation humoristique en voix off. Le ton est donné, nous allons assister à des expériences de mentalisme plus étonnantes les unes que les autres, mais sans pour autant se prendre trop au sérieux. L'artiste a le look et les attitudes du gendre idéal, rieur, agréable, un rien malicieux, maniant avec certains le tutoiement, à bon escient, sans jamais tomber dans la vulgarité.

L'alchimie prend très vite avec le public, il ne lui faut même pas dix minutes pour se mettre la salle dans la poche, les gens rient, s'étonnent, réagissent et, ceux assis à côté de moi, mis à contribution pour l'expérience de l'annuaire, n'arrêtent pas de dire que c'est incroyable.

Lorsqu'arrive la fin du spectacle, les gens n'y croient pas, c'est déjà fini ? Mais non braves gens ! Fabien a prévu le petit plus, le « rappel », tant attendu à en juger par la durée de vos applaudissements, ce que les américains appellent (en français dans le texte) le « encore », le tour qui tue et qui va lui permettre de finir en beauté.

En relisant ces quelques lignes, je me rends compte que je n'ai parlé que du personnage et non des



tours présentés. Mais à mon avis, j'ai assisté à un stand-up de l'acteur Fabien Olicard, où les effets de mentalisme ne sont qu'un outil

du spectacle et non une fin en soi. Et moi, comme les autres, lorsque les lumières se sont rallumées dans la salle pour nous confirmer que cette fois-ci c'était bien fini, je me suis surpris à penser que c'était bien court, et pourtant il est resté en scène 1h15... C'est aussi ça la magie du spectacle ? ■



J'ai oublié un truc... mais ça va revenir !

Benoît Rosemont se produit au théâtre du Forum, place de l'horloge. On ne peut pas trouver plus central. La salle, là encore, est d'une petite centaine de places, mais, cette fois-ci, elle se situe au premier étage (voir Benoît se mériter). Une fois arrivés, nous sommes confortablement assis dans de beaux fauteuils, et le lieu est cosy.

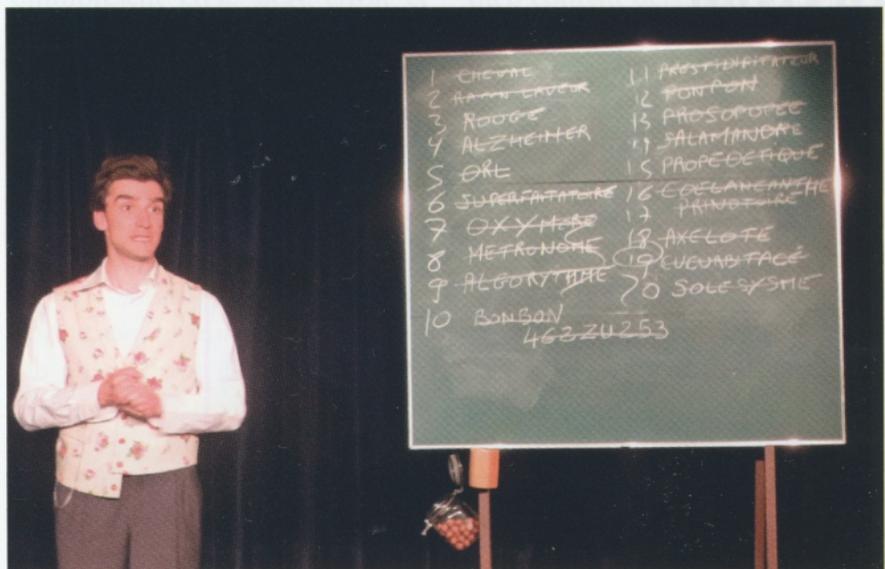
J'avais eu le plaisir de découvrir le spectacle *Mnemosys* lors du gala de clôture du congrès d'Aix-en-Provence et j'avais très envie de voir celui-ci, question de constater si Benoît en avait modifié les rouages. Il faut dire qu'en 2012 j'avais été emballé par sa prestation. Mais comment classer Benoît Rosemont ? Ce n'est pas vraiment du mentalisme, ce n'est pas un show d'humour, ni du stand-up... C'est, à mon avis, un peu tout cela réuni. Benoît campe avec justesse et finesse ce personnage désuet d'un savant du début des années 1900, spécialisé dans la mémoire, et légèrement coincé dans ses relations avec les autres. Des jeunes lui ont joué un vilain tour en vendant fort cher, à ce naïf social, en lieu et place de sa préparation habituelle, une poudre

« survitaminée » devant l'officine de son apothicaire habituel, fermé ce jour-là. Plus le temps s'écoule, plus les expériences deviennent ardues, plus Benoît prend de ses vitamines... et plus, il se transforme à son insu, rendant le public complice de cette métamorphose qui lui échappe complètement et dont les spectateurs ont identifié la cause depuis un bon moment déjà. Nous sommes en plein dans les rouages du théâtre de boulevard.

Benoît Rosemont a choisi la branche la plus ardue et la plus difficile de notre art. En présentant un spectacle entièrement basé sur la mnémotechnie et le calcul

mental, il aurait pu rapidement tomber dans le rébarbatif, au lieu de cela, nous assistons à un spectacle où rythme, originalité, mise en scène, rapidité fulgurante d'exécution font que, très rapidement, le public entre dans son univers et qu'il ne s'y ennueie jamais parce qu'il s'y amuse à chaque instant.

Ce jour-là, j'ai été particulièrement admiratif de son travail, car, si vous regardez bien attentivement la photo qui illustre cet article, vous verrez que le public l'avait particulièrement gâté... et même pas une erreur, bravo l'artiste ! ■



La fantastique boutique de monsieur Guss

Baboun et son compère Gounico, que j'ai bien connus du temps où j'étais président du club de Marseille puisqu'ils en étaient membres, se produisent au théâtre le Célimène en limite ouest des remparts, loin du bruit et du tumulte des artères centrales du festival. L'endroit est calme et idéal pour le jeune public qui se masse devant la porte d'entrée.

Pour être absolument honnête, je suis allé les voir car j'avais promis à Sébastien Delsaut (Baboun) d'aller un jour voir son spectacle pour enfants, donc parti plus dans l'optique d'honorer ma promesse que dans l'espoir de passer un bon moment. La magie pour les têtes blondes n'est pas exactement ma tasse de café (désolé, mais je ne bois pas de thé).

Là encore, la salle peut contenir environ une centaine de spectateurs. En ce dimanche matin, elle est pleine, et le seul adulte non accompagné d'un charmant bambin, vous l'avez deviné, c'est moi.



Première surprise, sur la scène, il y a un vrai décor, comme au théâtre. Le spectacle de cinquante minutes commence à l'heure... et au bout de quelques minutes c'est pour moi une autre surprise de taille, je découvre un Baboun que je ne connaissais pas, un vrai acteur qui sait insuffler à son personnage de monsieur Guss une réelle densité. Pendant presque une heure se déroule devant mes yeux d'enfants, dans un corps d'adulte, une vraie pièce de théâtre avec une réelle histoire à rebondissements où interviennent de nombreux personnages, certains de chair et

d'os et d'autres forts sympathiques semblant sortir de dessins animés.

La magie est présente tout au long de l'histoire et s'adresse autant aux enfants, qui ne se sont manifestés que pour aller de temps en temps aider ce monsieur Guss dans sa boutique, qu'aux adultes qui, à en croire leurs commentaires, ne comprennent pas plus comment diantre tout cela pouvait bien se produire. Que vous soyez parents, grands-parents, ou tout simplement adultes au regard d'enfants, allez à ce spectacle et vous n'y verrez pas le temps passer.

Le script

Rémi Larrousse est le seul artiste que je ne connaissais pas lors de mon périple avignonnais. Il se produit au théâtre Le Grand Pavois qui est encore une salle d'une centaine de personnes et qui est également pleine ce soir-là. Les spectacles de magie joueraient-ils à guichet fermé dans cette soixante huitième édition du festival off ?

Lorsque les lumières s'allument, nous avons devant nous un comédien plus ou moins de seconde

zone, un script à la main, qui se voit dans l'obligation de répéter un spectacle, pour le moins, peu ordinaire.

Le personnage est petit à petit dévoré, comme possédé, par le manuscrit, qui altère sa perception du réel et par la même celle des spectateurs.

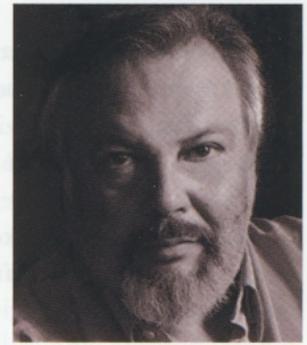
Un spectacle polyvalent, mélange de comédie, d'illusionnisme, de mime et d'arts annexes avec le chapeau de Tabarin, la boule

contact. Un bon moment à savourer en famille. ■



Avignon 2014, grand cru bourgeois

Par Christian de Miégeville



Ô temps, suspends ton vol !
– Lamartine.

Du stand-up comique et déjanté dans le off à l'ennui parfois du in, la magie ne s'en sort pas si mal au milieu de plus d'un millier de spectacles.

Ressenti.

Durant trois semaines de juillet, Avignon retient son souffle. Elle devient une fourmilière au milieu d'une jungle colorée avec ses lois, ses coutumes, sa mafia. Malgré la température, il règne une promiscuité irritante. L'agressivité humide des « tracteurs » harassés de chaleur qui vous forcent à prendre un flyer avec pour seul slogan : « Venez voir un spectacle comique et déjanté ! » amuse finalement. Les parades criardes, kitsch ou navrantes, parfois touchantes me rappellent certaines lignes de métro à Paris, un 14 juillet.

Ici, se mêlent des touristes éberlués, quelques festivaliers vindicatifs, les diffuseurs et les chargés de com', courant à leur rendez-vous ou au spectacle, enfin, des comédiens amateurs et quelques professionnels reconnaissables à cette réponse : « *Non merci, pas de flyers, je pars ce soir.* »

Bien sûr, depuis mon premier Avignon il y a trente-deux ans, tout a changé. À l'époque, les spectacles

du in, la programmation officielle, étaient plus nombreux que ceux du off, la programmation privée.

Dans la cour d'honneur, j'y ai vu les merveilleux Shakespeare de Ariane Mnouchkine qui m'ont définitivement donné le désir de vivre du théâtre et de la magie. C'est là que j'ai compris que l'image pouvait créer l'émotion.

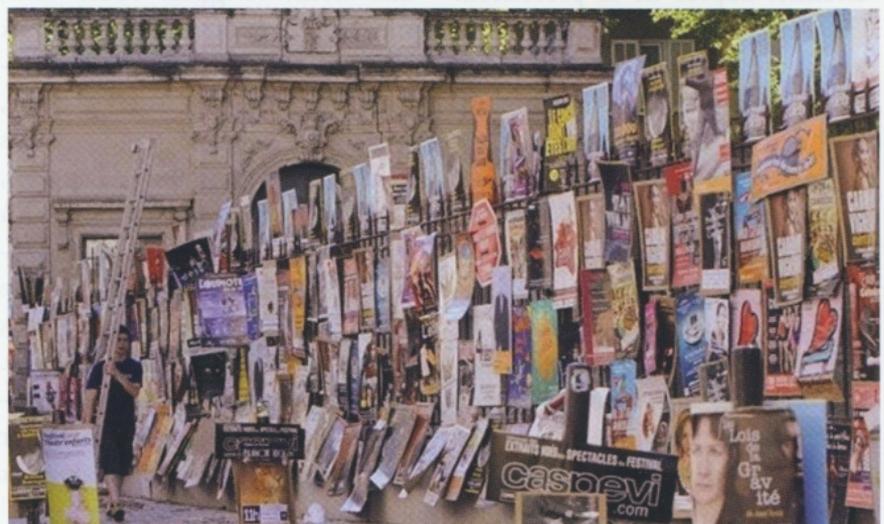
Aujourd'hui la programmation du in par Olivier Py, le directeur du festival, est à son image : sans rentrer dans les détails, on peut la comparer à celle d'*Un certain regard* à Cannes ou *À l'Ouest rien de nouveau* !

On nous propose un théâtre froid, désincarné, expérimental, souvent en langue étrangère où l'émotion est rare, le micro HF omniprésent et le siège étroit et

inconfortable. Le public n'est pas là pour prendre du plaisir, seulement pour réfléchir. Le spectateur citoyen est au centre du théâtre et doit accomplir un « acte » politique, militant et démocratique. Ok, pourquoi pas ! Mais est-on obligé de nous asséner des discours fumeux au milieu de scénographies indigestes en carton-pâte et de costumes en papier crépon ?

J'exagère à peine. Se recentrer sur le texte, l'entendre, oui, mais alors avec des comédiens qui sortent leurs tripes, qui font du théâtre, en projetant la voix et qui ne jouent pas télé.

Donc, déçu, surpris, le public se tourne naturellement vers le off et ses 1307 spectacles par jour, souvent pour entendre des œuvres qu'il connaît déjà. Peu nombreux,



les festivaliers curieux de découvrir un texte, un auteur, une nouvelle compagnie.

Oui, vous avez bien lu, 1307 spectacles.

Pour donner un exemple, le Palace, où se produisent trois des neuf spectacles des magiciens référencés, possède cinq salles de 90 à 350 places. Il s'y représente, par jour, à partir de 10h30, trente-sept spectacles. Et, il y a 132 lieux sur Avignon...

Au niveau magie, le festival se porte bien. Plus d'une dizaine de

spectacles. Le guéridon volant remplace la neige japonaise, il y a beaucoup d'interactivité avec les enfants et le mentalisme fait recette.

Ma première surprise à Avignon fut l'absence d'affluence massive dans les rues. La grève des techniciens intermittents au début du festival et une mauvaise information sciemment mal relayée par les mass-media ont eu pour conséquence, dans l'esprit des gens, que le festival était annulé ou les spectacles fortement perturbés. Or

il n'en fut rien. En 2003, même lors de la rescision du in, le off fut maintenu vu l'énorme investissement financier des compagnies.

Un chauffeur de taxi me demanda : « Le papier a augmenté cette année ? Parce qu'il y a beaucoup moins d'affiches que l'année dernière... »

Les réseaux sociaux influencent déjà beaucoup Avignon et un simple tweet demain remplira ou videra une salle. Et j'y serai pour le voir ! ■

Mémento à l'usage des futurs magiciens désirant jouer en Avignon

La passion, l'envie, le courage et l'argent ne suffisent pas. Voici quelques conseils pour ne pas rater le festival.

Pourquoi se produire en Avignon ?

Avignon est *la* vitrine du spectacle vivant au même titre que le festival d'Aurillac. S'y montrer est essentiel auprès de la profession. On y est vu, parfois reconnu. Pour les compagnies publiques, c'est aussi un moyen de présenter son travail, ailleurs que dans sa région et éventuellement d'arracher de nouveaux subsides. Ne nous le cachons pas, c'est aussi une solution pour obtenir vingt-cinq cachets. Mais Avignon, c'est surtout la joie de jouer tous les jours, de rencontrer d'autres artistes et de se faire plaisir. On sait que depuis quelques années il y a trop de spectacles. En moyenne, le profession-

nel reste une semaine et visionne deux ou trois spectacles par jour. Sa programmation festivalière est faite en amont grâce au catalogue du off.

Ce que coûte un mois en Avignon

Bien réfléchir est primordial avant de se lancer dans la fosse aux lions. Avignon coûte cher, très cher. La location du lieu six mois auparavant, les affiches, recouvertes chaque jour, les flyers, d'éventuels calicots pendus à des balcons, les dossiers de presse, l'appartement ou la maison à louer, proche du lieu de représentation, si possible, car tout se fait à pied sous 40°, la bouffe, les prix sont multipliés par trois l'été. On mange mal à Avignon surtout dans les lieux fréquentés par les touristes, place de l'horloge et rue des teinturiers. Mais aussi, il

faut ajouter les nombreux pots ou dîners avec les amis, artistes ou la presse. Payer aussi les jeunes saisonniers engagés qui porteront le tee-shirt de votre spectacle pour la distribution des tracts ou seront transformés en hommes-sandwiches. La publicité qu'il faut acheter dans les « canards » hebdomadaires. Enfin, la ou le chargé de diffusion qui s'occupe de l'administration et des relations avec les professionnels. Bien sûr, ici, l'investissement pour le spectacle, s'il n'a pas été créé précédemment, n'est pas pris en compte.

Il faut aussi savoir que les créneaux des théâtres sont en général de deux heures. Donc, entre le moment où on entre dans la salle pour monter le décor, ses accessoires, puis le démontage et rangement, il se passe deux heures.

Alors combien ? Au minimum 25 000 euros.

Communiquer

La « com » est vitale en Avignon. Elle commence bien avant par des mailings. Il faut penser à inviter le plus grand nombre de professionnels. Essayer de prendre un attaché de presse au carnet d'adresses récent. Attention, il y a de nombreux filous dans cette profession. On trouve partout des carnets d'adresses payants désuets depuis de nombreuses années. On ne gagne pas d'argent pendant le festival, même si la salle est pleine, et cibler son public est important.

Dans la catégorie magie, quelle tranche d'âge choisir ? On sait que depuis quelques années les diffuseurs recherchent des « JP », comprendre spectacles « jeune public », s'adressant aux 3-6 ans ou aux 6-10 ans. Plus rarement, des spectacles tout public les intéressent. L'important, on l'aura compris, c'est d'être visible et tous les moyens sont bons. Un excellent slogan de vente, si possible original et différent des autres, doit donner envie de voir le spectacle. Penser aussi à une charte des couleurs

dans votre communication. Un dossier de presse solide, résumant le spectacle, et de qualité. Une parade en costume avec un effet percutant entouré de vos acolytes qui tractent et enfin une disponibilité de tous les instants, pour les photos avec la foule, un sourire, une saillie drolatique. Je l'avoue, c'est difficile pour un artiste de se transformer en « VTT », vendeur tout terrain. C'est obligatoire en Avignon.

Savoir s'entourer

Plusieurs personnes vont vivre ensemble pendant un mois. La famille, peut-être, mais aussi le personnel technique, la personne à la diffusion et à la communication... J'ai vu des responsables de la com se faire virer parce qu'incompétentes en plein festival. Avignon se prépare longtemps à l'avance et rien ne doit être laissé au hasard. Ne soyez pas seul. Venez avec votre metteur en scène qui saura vous motiver, corriger le spectacle, vous épauler et vous écouter quand vous aurez un moment de blues.

Les retombées

Elles sont sur le long terme. Jouer trois semaines est de toute façon bénéfique pour un spectacle. Les professionnels qui viennent vous voir ne s'annoncent pas forcément. Votre attaché en com aura soin de vous communiquer les cartes de visite des pros qui se présentent. Vous les collerez dans un cahier au jour le jour en notant précisément le déroulé du spectacle pour vous le rappeler quand on vous contactera. Très certainement vous ne signerez aucun contrat pendant le festival. Il faut laisser le temps à votre spectacle de « remonter » chez les professionnels. C'est-à-dire, pour qu'ils en entendent parler. Une année de représentations en Avignon ne suffit pas. Il faut « taper l'incruste » et y revenir.

Courage et, enfin, voici le grand secret : dormir beaucoup et éviter l'alcool.

Ce memento n'est pas exhaustif bien sûr, c'est une base... ■

François Martinez – Copperfield, Harry Potter et moi

Sa passion, c'est la magie et pour elle, il a tout perdu : femme, enfant et son boulot d'ostéopathe. Mais François Magie est bien décidé à réussir – enfin – un exploit, devenir encore plus fort qu'Harry Potter et tout récupérer !

Dans *Mythe ou Manie* en 2012, où il était le conseiller financier de Jérôme Kerviel, le styliste de Carlos ou l'homme qui trouvait les stratégies de jeu de l'équipe de France, François Martinez

montrait quelques facettes de son talent : humour, magie, mentalisme et chanson.

Pour ce nouveau spectacle créé l'année dernière, François, sachant comment se construit un spectacle, s'est assis devant sa feuille blanche pour écrire une histoire vaguement autobiographique.

Ensuite, il a demandé à un jeune metteur en scène, Jocelyn Flipo, qui est devenu incontournable dans le paysage du café-théâtre

lyonnais par ses talents d'auteur et de metteur en scène, de le diriger. Ce dernier est l'auteur de *Dans ta bulle*, sans doute le spectacle le plus émouvant du off avec *Les Oreilles du loup* de Antonio Ungar, mis en scène par Éric Sanjou. Il est aussi conseillé par Alexandra Bialy qui assure la direction d'acteur. La magie, ici, est au service de l'histoire et s'intègre nécessairement dans la narration. On s'amuse des clichés attachés aux magiciens

et ce spectacle amuse autant les adultes qui sont mystifiés, que les enfants qui, ici, ne sont pas pris pour des idiots. Au cours du spectacle, François réalise une vingtaine d'effets qui illustrent son propos. Un téléphone emprunté est emprisonné dans un ballon, il inquiète avec une roulette russe et quatre agrafeuses, il revisite les trois cordes dans un très joli moment de poésie et n'échappe pas à un effet de mentalisme avec des livres.

Bien construit, interprété avec finesse, ce comédien au talent sûr se met tout entier au service de la magie et cela fait un bien fou.

Prochaines dates : octobre, les 2, 3 et 4 au festival les Otaires en Suisse, le 17 à Vitré (35), du 20 au 1^{er} novembre, du mardi au samedi à Lyon. En décembre, ce sera Lausanne, Nancy et Lyon. ■



Le magicien orangé

On ne peut manquer *Le Magicien orangé*, place de l'horloge, dans son costume et son extravagance.

Pourquoi la couleur orange ? « Parce que j'adore manger des oranges ! », explique Jimmy Delp.

On emmène les enfants, ou ce sont eux qui entraînent les parents. Le Cinévox, place de l'horloge, est une salle de cinéma climatisée avec des sièges bien confortables et profonds. Le magicien a des airs de Ruby Rhod (Chris Tucker dans *Le Cinquième Élément*). Le concept orange est décliné dans le costume, les cheveux, les illusions.

Jimmy Delp se voulant séducteur se retrouve tour à tour déjoué par les manœuvres d'un régisseur gaffeur, par le charme d'une assistante incolore et par la controverse

de la réalité. Entre-temps, il présente quelques tours.

Au final, c'est un couple qui est convié à réaliser ses rêves en lançant une roue de la fortune. Le monsieur est placé dans la « bobox », une immense boîte où

il apparaît en chemise hawaïenne ou avec une pin-up.

Avec : Jimmy Delp, le magicien orangé ; Marine Vieu, l'assistante incolore ; Nicolas Bastian, le régisseur gaffeur. ■



L'étoffe des songes

Je t'aime, moi non plus
– Serge Gainsbourg

Deux rêveurs, lui, poète et marionnettiste, voudrait conquérir le cœur de l'autre, la magicienne. Au fil de leur rencontre, ils essaient de nouer une relation en sept tableaux.

Le lieu où Alice Écila et Joël Barrière se produisent, n'aide pas à créer l'illusion et la poésie : une salle dans un camping avec des gosses qui hurlent dans la piscine située à quelques mètres et jouxtant la scène, les cuisines du restaurant où les plongeurs jonglent avec les assiettes... Ils ont bien du mérite de jouer dans ces conditions. Le spectacle est un enchaînement des différents numéros de nos deux comparses. Alice, dans ses apparitions de bagues sur les doigts, son numéro de cordes, son numéro de ventriloquie et ceux de Eljo, l'amoureux transi, qui effectue des enclavages d'anneaux en lumière noire ou les bouteilles « passe-passe ». Ces différentes illusions sont plutôt agréables à regarder et nos deux protagonistes sont souvent touchants dans leur naïveté. La mise en abîme de leur spectacle sont ces deux marionnettes les représentant, qu'ils manipulent ensemble plusieurs fois dans le spectacle, mais qui ne fait pas vraiment avancer l'histoire. J'aurais aimé plus de complicité entre eux, plus d'échanges et pourquoi pas, un numéro de magie à deux. *L'étoffe des songes* créé pour Avignon en 2012, qui a déjà eu deux metteurs en scène, demande

une vraie réécriture et une dramaturgie. Pourquoi, par exemple, ne pas scénariser le spectacle comme Alice a construit son numéro de cordes ? La corde existe entre ses doigts, elle est coupée, raccommodée, s'agrandit, elle vit... On assiste à un moment où l'intérêt des spectateurs est toujours soutenu, leurs sens en éveil et ils se laissent porter par l'illusion. Ce spectacle pourrait être construit de la même manière. Beaucoup d'artistes ne se sentent pas capables d'écrire un scénario, avec une histoire qui se tient, des personnages, des situations dramatiques, drôles, des rebondissements. Pourquoi ne

pas s'inspirer d'un roman qu'on a aimé, de contes ou même de la vie courante ? En plus, un spectacle de magie doit laisser le spectateur vagabonder, imaginer l'inimaginable. Alice et Eljo, entourez-vous, s'il vous plaît, d'un vrai metteur en scène professionnel qui aime la magie. Sans concession, il vous aidera, vous orientera, enlèvera les « scories » d'un numéro, ces gestes inutiles, qui parasitent. Je suis sûr que vous trouverez du côté de Dijon. Concentrés sur vos personnages et vos illusions, vous vous amusez et vous nous ferez partager votre amour de la magie. Je vous le souhaite de tout cœur. ■



Ma sorcière préférée

Yogane enfin seule en scène !

Une sorcière – jolie – vient de recevoir son prix : une grenouille ou un crapaud d'or et doit aller, avec son mari, à une réception donnée en son honneur. Mais, ce mari pantouflard un peu bête cherche désespérément une cravate à l'instar du Jean-Pierre de *Bewitched* et ne sait pas que sa femme donne des cours de magie dans une chambre secrète. Ses élèves : les jeunes spectateurs.

Cette douce sorcière est très pédagogue et rien, dans ce spectacle, n'est laissé au hasard. Tout est habillage combiné, comme une potion : l'éducation des enfants, et comme elle n'a pas le temps de tout expliquer, elle demande aux parents de se substituer à elle ; le divertissement pur, avec beaucoup de tours classiques interprétés à la sauce Yogane : apparition de poisson rouge, le foulard et l'œuf, canne à disparition... et l'inévitable casserole à onguent ;

La sorcière a raison, il faut apprendre les bases à ses jeunes apprentis ! Mais, elle reste la patronne et ne se laisse jamais dépasser. Elle donne le pouvoir de la magie aux



enfants qui utilisent leur index comme d'une baguette magique. Ce sont eux qui font danser une boule dans l'espace.

Parfois, sur scène, ils l'aident à accomplir ses prouesses comme dans le voyage ombrelle, foulards, quêteuse. Mais pourquoi utiliser nos termes de magie « quêteuse » car même les parents ne savent pas ce dont il s'agit ou bien « boule zombie » quand on présente une « butterfly » pour nommer les accessoires ? Si on tape quêteuse sur un moteur de recherche, on trouve aussitôt quêteuse – magie et il suffit de cliquer pour savoir comment cela fonctionne... Sans doute cela est une considération

de magicien, mais quand même ! Il est très agréable de voir évoluer Yogane sur scène, même si, ici, elle se trouve un peu à l'étroit au milieu de son décor sur la scène de cette salle de quatre-vingt-dix places. Et, pour ceux qui attendent en finale une lévitation Yogano, vous ne la verrez pas dans ce spectacle.

Complet dès le début du festival, on sent que cette sorcière communique beaucoup de plaisir à ses petits élèves et les parents s'amusent aussi. Sans prétention autre que de divertir et d'appréhender qu'ensemble nous sommes plus forts, *Ma sorcière préférée* est le spectacle idéal pour les tout-petits. ■

Le parcours d'une magicienne

Yogane, digne fille de son inventeur de papa, se produit à Avignon depuis deux saisons. L'an passé, son spectacle *Ma sorcière préférée* obtient le prix du public dans la catégorie « Conte, poésie, lecture ». Une jolie reconnaissance pour une jolie magicienne qui ne garde pas ses deux pieds dans le même escarpin.

Lorsqu'on se produit en Avignon, il faut se contraindre à une discipline de vie exemplaire me confie Yogane. « Je me lève entre neuf heures trente et dix heures. Après un solide petit-déjeuner, je m'habille en sorcière et me voilà sur l'esplanade devant le Palais des Papes, puis je me rends place de l'horloge où je suis en concurrence

avec tous les autres artistes ! Le magicien Orangé passe en début d'après-midi et tracte aussi beaucoup. On se croise, on prend le temps de discuter de temps en temps et on continue chacun de notre côté. Tout le monde a son spectacle à vendre ! Je descends dans les rues adjacentes et avenue de la République vers Le Palace où je joue. Je tracte. Vers midi, je me rap-

proche des restaurants où je présente "Dark Light", l'ampoule de Marc-Antoine. Je transforme le doigt des enfants en baguette magique, c'est la bonne idée que j'ai eue car tout mon spectacle démarre de là. Grâce à la formule *activum baguetum*, le doigt des enfants est activé, je donne une ampoule au papa ou à la maman, les enfants tendent le doigt en direction de l'objet et grâce à la formule *umos, lumos*, l'ampoule s'allume ! Magique ! Évidemment,

jouant un spectacle enfant, je cherche à les séduire puisque je suis une sorcière gentille qui ne fait pas peur ! Je partage tout simplement mon sourire, ma douceur, ma disponibilité et ma joie de faire un métier que j'adore. Mon personnage plaît beaucoup, à la vue des retours. Créée de toute pièce en trois semaines, en 2010, en remplacement d'un spectacle annulé d'un autre artiste, cette gentille sorcière plutôt agréable à regarder, maquillage et tenue tout

en rose et noire, cape et collant rose, super chapeau, forcément, attire tous les regards. Les parents sont heureux, ils prennent des photos avec leurs enfants et elle laisse ses flyers.

La parade est très importante. Au début du festival, j'étais très entourée avec trois, puis quatre et même cinq sorcières. Toutes avec le tee-shirt de « Ma Sorcière Préférée », avec le chapeau noir et rose et moi en costume de scène. À treize heures, je rentre à l'appartement me mettre au frais et déjeuner en famille. Je prépare ou répare mes accessoires et vers quinze heures, je m'allonge une petite demi-heure, récupérer des kilomètres accomplis le matin. Enfin, toujours habillée en sorcière, je descends vers le théâtre en déambulant avec mes tracts. Là, je mets en place le spectacle, et à dix-sept heures, en avant pour une heure de bonheur. C'est ma récompense, ce spectacle. J'oublie ma fatigue pour me concentrer sur mon personnage et m'amuser avec les enfants. Les premiers jours, je retrouvais, bien sûr, des gens vus dans la journée, assis dans la salle, mais le bouche à oreilles a très bien fonctionné et, depuis quinze jours, le théâtre est complet dès onze heures du matin.

À la sortie, les enfants m'attendent pour une séance photo à laquelle je consens bien volontiers. Le matériel rangé, je remonte toujours en tractant au moins jusqu'à vingt heures ou plus, suivant mes rendez-vous. »

Yogane, le moral toujours au beau fixe, l'énergie au rendez-vous, sait ce qu'est présenter une illusion trois cents fois par jour. Elle l'a fait des années avec « papa » Yogano dans tous les congrès du monde. À Avignon, elle est comme un poisson dans l'eau. Elle sait que le retour sur investissement se fera dans l'année et telle l'araignée de son grenier de sorcière, elle tisse sa toile. ■



Oktobre

Les quatre membres de cette compagnie – Eva Ordonez-Benedetto, Yann Frisch, Jonathan Frau et Pauline Dau – se sont rencontrés pendant leur formation professionnelle au Lido à Toulouse. Pendant deux ans, ils ont travaillé sur ce spectacle. Yann Frisch a seulement pris un break pour créer son « Baltass ».

Ce spectacle a été créé en coproduction avec le CIRC*a* Auch, Gers ; le Pôle National des arts du cirque ; le Circ que O ! ; La Cité du Cirque du Mans ; le Parc de La Villette ; Transversales, scène conventionnée de Verdun ; Théâtres Sorano et Jules Julien (Toulouse), mais aussi il fut reçu en résidence et a reçu des bourses et des soutiens de Circus Next, du programme européen coordonné par Jeunes Talents Cirque Europe ; des Migrateurs – associés pour les arts du cirque, du projet de coopération transfrontalière Pyrénées de cirque – dispositif Chemins de Création, dans le cadre du Poctefa ; avec l'aide du Théâtre de la Cité Internationale, de la Région Midi-Pyrénées ; par l'intervention dramaturgique dans le cadre du projet de recherche « Between being and imagining : towards a methodology for artistic research in contemporary circus », financé avec le soutien de Kask, School of Arts, Gent (Belgique) ; *Oktobre* reçoit le soutien de la Cie 14:20.

Ce spectacle casse les codes du cirque, du théâtre et de la magie, à l'image du numéro Grand Prix Fism de Yann Frisch. On peut y voir un spectacle de cirque avec ses numéros d'acrobaties, de contorsions, de clown blanc, de trapèze

ou de magie mais on peut surtout y voir quatre êtres amoureux, durs, imprévisibles, violents et coupables ayant un regard désabusé sur l'humanité. Ce spectacle n'est pas un récit et sous forme de tableaux en solo, duo et trio, ils évoluent dans leur propre univers. Tout devient de plus en plus incontrôlable, il n'y a pas de règle dans le jeu...

Et le spectateur dans tout cela ? Il est à la fois voyeur, complice, mal à l'aise et parfois il sourit. Qu'on ne me raconte pas d'histoires, pas de problème. Seulement, ce spectacle manque cruellement de dramaturgie, puisque c'est l'art de transformer une histoire, vraie ou imaginaire, en un récit construit, comportant un ou des personnages en action. Et comme ici, le récit est aboli, il n'y a forcément aucune dramaturgie. Donc à quoi a servi le metteur en scène ? Il faut donc chercher une cohérence, et non une cohésion, ailleurs. Au cirque. Mais est-on véritablement au cirque puisque le spectacle

est frontal, le numéro, unité de base du spectacle, composé d'éléments distincts accolés, qui, s'il relance l'attention du spectateur par des effets d'interruption, peut aussi donner à celui-ci le sentiment d'assister à un catalogue de toutes les performances possibles, comme dans un gala d'artistes. Et, c'est l'impression que j'ai eue ici. Alors, effectivement le spectacle se trame, se noue, se détache, s'entrecroise à l'aide de toutes les composantes du spectacle, qu'elles soient techniques (« Pepper's Ghost »), scénographiques (un ballon rouge volant seul), plastiques (avec de la poudre rouge) ou corporelles (avec un travail du corps remarquable), mais je n'ai pas ressenti d'émotions.

Il faut souligner la grande virtuosité des artistes sur scène. Une mention particulière à Eva, argentine à la voix grave et sensuelle qui a l'art de présenter au trapèze des situations extrêmes, physiques et psychiques. ■



Sébastien Mossière – Magicien malgré lui

Mark Wilson a trouvé la porte de la télévision, Doug Henning l'a ouverte et David Copperfield y est entré. On peut rappeler la même chose sur Sébastien qui fut le premier magicien à entrer dans un théâtre avignonnais, il y a onze ans. Le spectacle de magie quittait alors la rue et était reconnu par les « théâtraux » comme un art à part entière. Depuis, Sébastien n'a plus quitté les planches.

Préparant de nouveaux tours, dans son mystérieux laboratoire de magicien, une luciole qui apparaîtra sous les traits de la fée Paulette s'écrase chez lui, après une erreur de vol. Trop occupé pour s'y intéresser, le magicien va commettre une grave erreur en vexant la petite fée. Pour le punir, elle lui enlève tous ses pouvoirs, et les donne aux enfants du public. Comment Sébastien va-t-il se débrouiller pour exercer son métier de magicien ? Voilà le point de départ d'un show dans la grande salle de 350 places du Palace. Nous voici dans un conte théâtral, troisième volet créé en 2011 au théâtre des Béliers

des aventures de « l'apprenti magicien ».

Après avoir rangé quelques foulards qui séchaient sur un fil, il annonce : « *Mais qu'est-ce que vous faites là, il n'y a pas de spectacle aujourd'hui ! J'ai mis une pancarte dehors – elle se trouve sur scène – je n'ai rien préparé...* » Il vient de prendre les spectateurs par la main et ne les lâchera plus.

Tout a été pensé ici, le décor est simple, fonctionnel : la marionnette de la fée s'anime, seule, contre un pan de mur, et les meubles donnent un petit air rétro. Le bar-bahut sur roulettes adossé au décor viendra en milieu de scène pour un « *Multum in Parvo* » qui laisse petits et grands stupéfaits. Les illusions, souvent détournées comme la Twister, lui permettent une grande interactivité avec la salle comme le moment où les enfants envoient de l'argent imaginaire dans un seau... Pour retrouver ses pouvoirs, il doit présenter des excuses à Paulette, qui a des airs de Miss Peggy du Muppet Show mais rien n'y fait et Sébastien

s'endort sur son lit. La fée apparaît dans le miroir du décor et lui rend ses pouvoirs avant de s'éloigner. Sébastien disparaît de dessous ses draps et réapparaît en livreur qui avait apporté un paquet au début du spectacle.

Une dizaine de tours présentés avec humour sont distillés tout au long de l'histoire où Sébastien n'hésite pas à interpeller les spectatrices qui envoient des SMS pendant le spectacle ou conseiller au public de ne pas aller manger place de l'horloge où les restaurants sont chers et pas bons. On le devine, le magicien qui a l'œil et l'oreille aux aguets rebondit sur chaque situation.

Les adultes rient à ses saillies et les enfants émerveillés deviendront, je l'imagine très bien, après avoir vu son spectacle, les futurs Mossière de demain.

Écrit, mis en scène et interprété par Sébastien Mossière ; création lumières : Thomas Rizzotti ; scénographie : Sarah Bazennerye ; marionnettes : Francesca TestiLard'.



Mazie de rue

Avignon ne serait pas Avignon sans un spectacle de « mazie » de rue

C'est place de l'Amirande, petite placette derrière le Palais des Papes, que je m'arrête. Un grand flandrin au chapeau melon qui remonte ses bretelles pose une pancarte au sol : « Spectacle de mazie belge ». Ah, ah intéressant ! Un coup de vent, le carton est rattrapé par un escogriffe au chapeau mou qui le retourne : « Dans 5 min. » Le symbole min étant barré et au-dessus en rouge, on lit le symbole €. L'autre le retourne de nouveau et ce manège va durer jusqu'à ce qu'un petit groupe se forme. Je trouve ce préambule très malin et de bon augure. Celui au chapeau melon parle, l'autre « benêt » aux mains dans les poches, non. Sauf à la fin, pour inciter les gens à donner. Le grand nous demande de nous rapprocher, à les toucher presque et à leur faire une ovation. Cela marche toujours ce truc-là et, du coup, d'autres spectateurs attirés s'approchent. Ce manège est aussi réitéré plusieurs fois. Les spectateurs deviennent aussitôt complices amusés de nos deux acolytes.

Il s'ensuit de la « mazie belge ». Nos deux compères utilisent la magie, ici divers numéros de transmission de pensée, au service d'une situation souvent burlesque. Il y a le magicien un peu hystérique et l'assistant paranoïaque, très timide. Le personnage principal au chapeau melon parle avec un accent belge très prononcé, avec des expressions belges. Les Français adorent, ce qui leur facilite l'affection du public. Ces deux fantaisistes, fantasques et décalés, assurent et, durant la durée de leur

spectacle, les spectateurs rient, sont étonnés, toujours mystifiés et sortent avec plaisir de la monnaie de leur poche. Voilà un bon divertissement de rue, intelligent et drôle qui donne le cœur léger dans un Avignon agressif et morose.



Rencontre croisée

L'homme au chapeau melon, c'est Steve Corbisier, dit dans le métier « Le Corbisier », vingt-deux ans, habitant Ath en Belgique, à égale distance de Bruxelles et de Lille. Depuis son enfance, il est passionné de théâtre et il découvre la magie vers douze ans. Épaulé dans son adolescence, il participe très tôt à des galas en Belgique, en France ou au Luxembourg. Il pratique une magie théâtralisée, interactive, visuelle avec des colombes pour les enfants et pas mal d'effets de mentalisme pour les adultes.

L'homme au chapeau mou, se nomme Martin Terken. Il a vingt-sept ans, habite Bruxelles et se produit dans la rue. Sa spécialité : la jonglerie avec le feu. Pendant cinq ans, il a joué en France, Espagne, au Canada et en Angleterre.

Après leur rencontre, lors d'une prestation, il y a trois ans, ils décident de travailler ensemble. Avignon 2012 est l'occasion. Steve, timide et réservé, obligé de s'exprimer dans ses spectacles en solo, s'inquiète à l'idée de monter un numéro à deux. Martin, c'est tout le contraire, il est extraverti, possède une énergie à revendre et affiche un grand intérêt pour toutes les formes d'art. C'est la troisième année que Steve et Martin se produisent à Avignon. Cette année, ils ont vraiment travaillé pour la rue en réalisant un spectacle fixe alors que les années précédentes, ils déambulaient en présentant des tours de close-up.

Steve ajoute : « Avignon, pour nous qui sommes jeunes, c'est génial pour les rencontres, et puis, c'est un mois d'émotions très intenses. Il y a comme une complicité et une énergie positive et solidaire entre tous les artistes ! Le fait de venir au festival d'Avignon, pour nous, c'est vraiment l'occasion d'essayer de nouvelles situations avec un public totalement différent de ceux des salles qui sont conditionnés à voir un spectacle de magie... Dans la rue, il faut vraiment captiver son public, aller le chercher ! En rue, c'est vraiment autre chose, c'est tout un travail d'attirer les passants, ça demande beaucoup d'énergie et de subtilité pour qu'ils s'arrêtent... et restent. Venir au festival d'Avignon, ça nous permet d'acquérir de l'expérience, une visibilité, et quelques contrats, rien de grandiose, mais c'est par là que l'on commence ».

Pourquoi se produire Place de l'Amirande ?

Tout simplement parce qu'à partir de 15h30 toute la place est

à l'ombre, c'est agréable d'y jouer, surtout par ces fortes chaleurs. Le public se sent mieux et reste ! Ce lieu est très intimiste, avec une bonne résonance, très bien adapté pour notre spectacle. Nous ne voulions pas 500 personnes lors de notre spectacle et les grosses pierres qui servent de banc pour les gens qui désirent s'asseoir jouent en notre faveur ! Il y a parfois un peu de vent, mais comme nous n'avons que peu de matériel, un guéridon et une valise, ce n'est pas gênant pour nous. Notre défi était de venir sans musique, sans micro, sans sonorisation et avec un minimum de matériel, un spectacle de rue à l'ancienne ! Beaucoup d'artistes de rue ont de la musique et je pense, précise Martin, que c'est user de facilité. Nous avons constaté que beaucoup d'artistes perdent leur public car ils n'ont pas d'interaction avec lui. Travailler dans une grande rue où il y a tous les magasins, forcément très bruyante, n'est pas bon pour nous. La circulation automobile est très mauvaise pour le public. Le cercle se casse et les gens en profitent pour partir surtout si une voiture passe au moment du chapeau. Nous avons également travaillé sur le parvis du Palais

des papes, mais il faut obligatoirement une sonorisation portable avec micro car nous avons dû crier et même hurler pour nous faire entendre. C'est une trop grande place pour notre spectacle.

Comment gardez-vous le public ?

Nous avons bien réfléchi et nous avons décidé d'obliger le public à rester sans obligation ! Au début du spectacle, j'emprunte – précise Steve – un billet, ce qui implicitement engage le spectateur à en mettre dans le chapeau, sans mentir. Ensuite, je donne une boîte à un enfant. L'enfant n'est pas là tout seul, il est obligatoirement avec sa famille et puis, généralement, lors du chapeau, ce sont les enfants qui font le relais entre les adultes et le couvre-chef. Pour eux, c'est un jeu de déposer quelques pièces dans le chapeau. Ensuite, je donne des bouquins, je prends une carte bancaire et inconsciemment je focalise le public. Du coup, ils ne peuvent pas partir et se sentent acteur du spectacle et pas seulement spectateur. En rue, je pense que c'est important de proposer de la magie interactive. Et pour garder les autres spectateurs, nous essayons, dans notre spectacle, de

monter de plus en plus en énergie. On essaye de ne pas laisser de blanc ou de vide. Il ne faut surtout pas que le spectacle devienne ennuyeux et sans relief, les années de théâtre m'ont beaucoup aidé à comprendre cela. En gros, nous voulons que notre spectacle monte crescendo dans les effets de tours et dans notre énergie. Ce qui n'est pas toujours facile en rue après quatre ou cinq représentations, la chaleur, les heures d'attentes car nous ne sommes pas les seuls artistes place de l'Amirande.

Nous arrivons maintenant au point crucial... le chapeau !

Les artistes de rue, malgré tout, font leur spectacle par passion, mais il faut quand même gagner sa vie et payer ses factures... Steve parle déjà d'argent quand il demande un billet à une personne. Ensuite, quand, avec Martin, ils forment le groupe, il y a des répliques telle que : « *Approchez mesdames, c'est gratuit ! On ne paye qu'à la fin, ici !* »

Durant le spectacle, Steve rappelle de temps en temps le chapeau en faisant des petites blagues, une personne entre dans le cercle, à la moitié du spectacle : « *Vous avez payé à la caisse monsieur ?* »

Voici l'avantage de présenter un spectacle interactif, ils peuvent jouer avec le public et parfois improviser sur les événements qui se déroulent en rue, comme par exemple les grèves des intermittents au début du festival.

Une idée majeure, c'est de signaler le passage du chapeau avant le dernier numéro. C'est Martin, dont on n'avait pas encore entendu le son de la voix qui s'en charge avec une diction posée. Le public tend l'oreille, écoute avec attention et naturellement donne plus qu'il avait prévu. Bravo ! ■



Festival « Talents de scène »



Par Marc Anthéor

Festival « Talents de scène »
Espace culturel des Saules
Coulanges-Lès-Nevers (Nièvre)
Samedi 11 octobre 2014
à partir de 14h00

Créé en 2004 par Marc Anthéor, le festival, tout d'abord installé sous chapiteau, a pour but de rassembler, sous forme de concours tremplin, tous les visuels débutants et amateurs dans des domaines aussi variés qu'inconnus (jongle, magie, ventriloquie, équilibrisme, marionnettes, danses, humoristes, imitateurs). Avec près de 300 artistes de tous âges, venus de toute la France, de Suisse, de Belgique et du Luxembourg, le festival, sous cette forme, est le seul en France qui permet à des artistes non pro-

fessionnels (dans leur statut) de présenter leur numéro devant un jury, lui, professionnel. Certains artistes viennent pour peaufiner leur numéro avant d'entrer sur la scène d'*Incroyables talents* ou encore dans les concours de la FFAP. De très nombreux magiciens ont été découverts par Thierry Schanen pour les championnats de France. *Talents de scène* est un vivier, chaque année, renouvelé. Une liste d'artistes très convoitée par certaines émissions de télévision. Et puis, pour certains, c'est le moment de se faire remarquer, car, dans le public, il y a des « tourneurs ». C'est ainsi que de nombreux humoristes et imitateurs ont été appelés par les plus grands cabarets parisiens. *Juste pour rire* a trouvé des bons plans

pour Nantes, le Cirque Zavatta a engagé quelques numéros. Dani Lary, présent dans le jury, a soutenu les candidatures de plusieurs magiciens.

Le festival accueillait près de trente candidats sur deux jours. À l'heure actuelle, le nombre est réduit à douze, environ. Outre le concours de l'après-midi, il y a, le soir, le gala traditionnel où est offert au public un véritable plateau de music-hall, rarement égalé par la diversité des numéros présentés. Ainsi, l'année dernière, les Frères Chaix et leurs avions ont côtoyé la voix la plus célèbre de France, celle de Simone Hérault la voix officielle de la SNCF ! Dion, le magicien hollandais, est entré en scène après Christian Gabriel, ou encore la découverte, il y a



Tim Silver

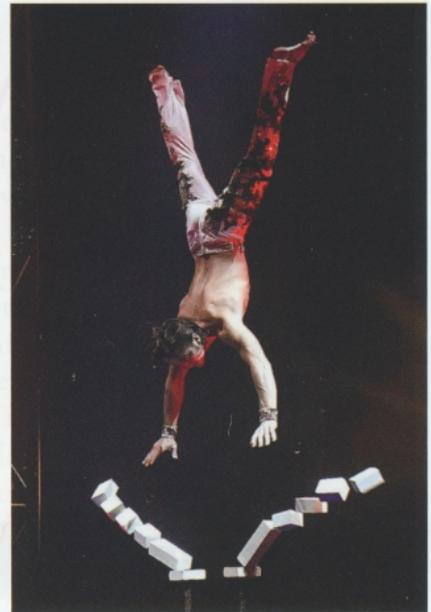
quelques années sous le chapiteau du festival, d'un jeune jongleur Yann Frisch !...

Et puis des larmes, des larmes d'émotion quand un prix magicien est décerné à Magic handicap par Dani Lary, le summum du bonheur pour deux jeunes artistes, l'un en fauteuil roulant, l'autre handicapé moteur.

Le festival est passé depuis 2004 de l'esprit « kermesse » à un véritable et reconnu tremplin pour artistes en devenir. Les grands prix, décernés depuis 2004, ont sacrament été utiles pour certains qui sont maintenant comme les Twins aux côtés de Beyonce pour sa tournée mondiale, ou encore notre jongleur Cylios. Cette année, au programme du gala : Tim Silver et ses grandes illusions, Dressing



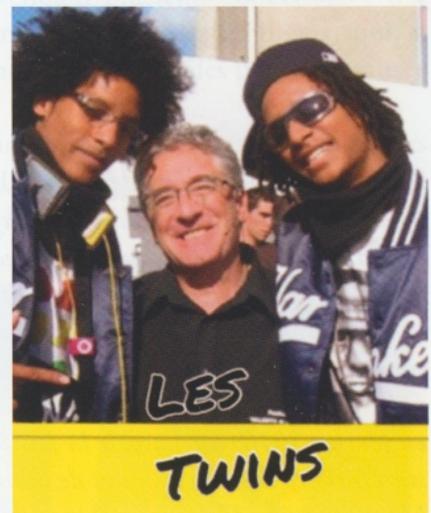
Dressing Flash



André Stykan

Flash et son quick change, Willow et sa folie de ballons, Hervé Listeur et ses perroquets, André Stykan, le plus beau des équilibristes et des danseuses de Rio et une banda pas croyable, le tout présenté, avec brio, par Sergio. Cette année, pour ses dix ans, le festival offre à la fin de son gala, à tous les visiteurs, artistes, amis, un gâteau immense et des danseuses à la Brésilienne, *incredible* !

Pour se rendre compte et pour voir les photos et vidéos, rendez-vous sur www.prest-art.com ■



Les Twins



Willow



Sergio

LE COIN DES COLLECTIONNEURS

Chang and Fak-Hong's

par Alain Denis



Alain Montilla (alias Alain Denis), de mère française, né à Vauvert dans la Gard, est un magicien professionnel catalan qui se passionne pour la collection et l'histoire de la magie, de la prestidigitation. Outre sa collection de livres en espagnol, il possède aussi une importante collection de livres en français qu'il parle excellemment (il a fait ses études au lycée français de Barcelone). Il publia, en février 2010, un livre, à la fois beau et documenté, sur l'histoire des magiciens et de la magie en Catalogne, Mags i magia a Catalunya (Una visio historica), que je vous conseille, car, même si vous ne parlez pas le catalan, vous serez séduit par une iconographie parfois inconnue, abondante et passionnante. À la fin du livre tous les textes sont traduits en espagnol¹. Il a eu la chance de rencontrer un des frères Roca et nous fait le plaisir de raconter cette anecdote méconnue des magiciens collectionneurs².

– Georges Naudet

Le mystère des affiches jamais utilisées

Ces très jolies affiches sont sûrement les plus répandues parmi les magiciens collectionneurs. Elles sont proposées à la vente, souvent accompagnées de l'histoire inventée d'un spectacle qui n'a jamais existé.

1. On ne le trouve qu'au Musée de Badalone et dans les magasins de magie de Barcelone, Magicus et Rey de la Magia.

2. Je vous engage à visiter son site : www.libros-carteles-ilusionismo.com ou www.alaindenis.es

Ayant connu un des frères Roca, ainsi que sa famille, j'en profite pour vous les faire connaître.

The Fak-Hong's est le nom artistique, comme magiciens, des frères Juan et Ernesto Roca, nés à Barcelone en 1900. Leur père Francisco Roca fut un des pionniers des spectacles forains avec son théâtre ambulant, présentant ses numéros de magie et de grandes illusions, son théâtre de ventriloquie à l'ancienne, une exposition d'automates, le premier Musée de Cire d'Espagne, etc.

À l'âge de huit ans, Ernesto Roca montait sur scène pour aider son père dans ses grands spectacles. Quand Ernesto eut quatorze ans, il présenta, avec son frère Juan, un numéro de musiciens, exceptionnel pour leur âge, sous le nom de Hermanos Roca (utilisant les instruments de musique les plus divers : cloches, clochettes, xylophone, trombone, accordéon, mandoline, violon, etc.)

Avec ce numéro, ils se sont présentés dans les théâtres de variétés de Barcelone comme le Salon Doré, l'Eldorado, le Novedades et le Cirque Tivoli. Pendant la Grande Guerre de 14-18, ils firent leur première tournée européenne avec leur père qui les intégra dans son spectacle qui se produisit en France, Suisse, Italie, Angleterre et Portugal.

De retour en Espagne, après plusieurs saisons au Cirque Price de Madrid, ils enrichirent leurs spectacles avec d'autres numéros comme le tir, les marionnettes

et la magie (The Fak-Hong's). Ils avaient une affiche géante en couleur, écrite en français et très recherchée (1 m x 1,5 m) : « The Fak Hong's numéro d'illusion le plus grand du monde ». Comme grandes illusions, ils avaient l'Arche de Noé, la boîte aux sabres, des tables spéciales pour les apparitions et disparitions d'animaux, achetées et restaurées par l'Instituto del Teatro de Barcelone pour ses expositions itinérantes. Le 1^{er} février 1933, au théâtre Apolo de Barcelona, débuta David Bamberg « Fu-Manchu », 7^e descendant de cette grande génération de magiciens. Le succès fut tel que beaucoup de magiciens espagnols l'imitèrent en s'habillant en chinois. Le père (ou les frères Roca), en grand professionnel du spectacle, entra en contact avec le magicien Juan José Pablo Jesorum de parents chinois et sud américain connu sous le nom de « Chang » (voir quatrième de couverture), qui n'avait pas encore travaillé en Europe. The Fak-Hong's se mirent d'accord pour s'associer et faire une tournée ensemble aux États-Unis où Chang avait des contacts, pensant faire, au retour, une tournée en Europe après la notoriété obtenue là-bas.

Pour préparer cette tournée, ils commandèrent à l'imprimerie Mirabet de Valencia une série de huit affiches différentes, très attractives, avec le nom de « Chang and Fak-Hong's United Magicians presents... »

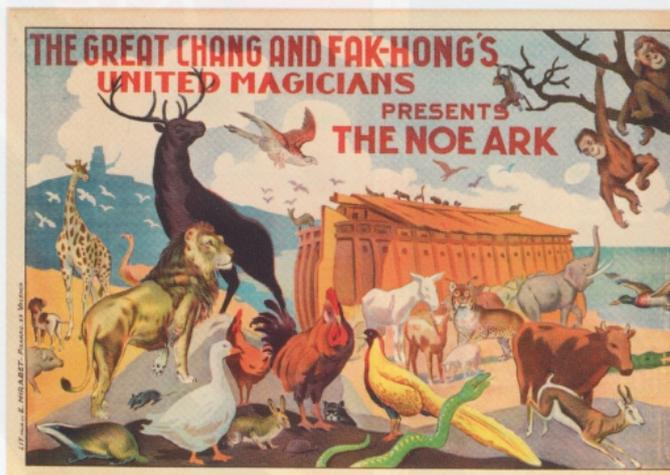
Cette même année 1933, malgré un important contrat signé pour les États-Unis, le spectacle des Frères Roca fut stoppé. Juan Roca ne voulut plus traverser l'Atlantique préférant se consacrer pleinement à donner des concerts de violoncelle. Il était le disciple favori de Pablo Casals et préférait la musique à la magie. Ce n'est qu'en 1948 que Chang vint pour première fois en Espagne. Restant seul, Ernesto Roca s'associa à nouveau

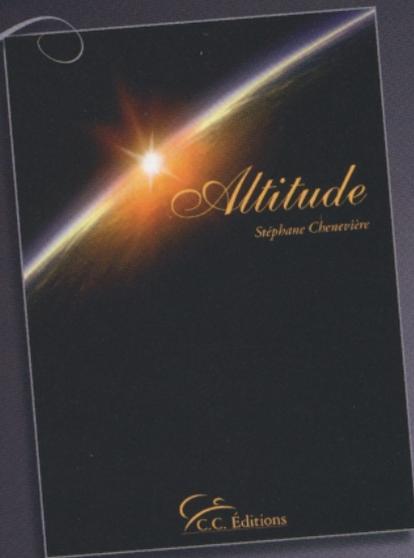
avec son père qui continuait à exploiter ses affaires de foire. Avec son théâtre chinois et sous le nom de « Oshima », Ernesto Roca offrait un spectacle en deux parties « Une nuit dans le Palais enchanté de Pékin », puis il devint directeur de la salle Mozart de Barcelone.

Cinquante-quatre ans plus tard, le magasin Magicus de Barcelone, offrit, dans sa liste de vente d'avril 1987, la collection des huit affiches (six de 64 cm x 44 cm et deux grandes de 76 cm x 110 cm) les datant entre 1925 et 1935. Magicus récupéra ce tas d'anciennes affiches jamais utilisées quelques années après la mort d'Ernesto Roca quand sa famille vida l'appartement où elles étaient stockées.

Magicus vendit très bon marché ces affiches, dix euros pièce, plus ou moins selon le format normal ou grand. Un autre marchand de trucs espagnol plus connaisseur en vieux papiers, fit une bonne affaire en achetant et revendant plusieurs collections à des boutiques ou marchands de trucs étrangers, qui, à leur tour, les revendaient comme des pièces de musée uniques.

Devant un tel succès, Magicus les proposa dans les congrès de magie internationaux, sur son stand, pour les vendre jusqu'à l'épuisement total du stock. ■





Altitude

DEUXIÈME ÉDITION

Stéphane Chenevière est un perfectionniste dans l'âme... Éternel insatisfait, il ne se contente pas des techniques existantes et développe ses propres idées, toutes très percutantes...

Sa magie des cartes est pure, efficace et inédite... Lorsque pour la première fois il décide de se présenter à un concours, c'est à un niveau national, et bien sûr il décroche le premier prix (premier prix AFAP 2001, catégorie cartomagie).

Son premier livre, aujourd'hui devenu un classique, est à la hauteur de son talent et de son élégance. Avec cette seconde édition, entièrement revue, corrigée et nouvellement illustrée, *Altitude* se rapproche des sommets...

« J'ai été réellement surpris et séduit par la qualité artistique de Stéphane Chenevière ! Je prédis que lorsque vous aurez la chance de le rencontrer, vous succomberez vous aussi à son charme et à son talent. Aimez-le, il vous le rendra bien !... »

– Carlos Vaquera,
extrait de la préface

Format 13 cm × 20 cm
204 pages, version « poche »
à couverture souple – 35,00 €

www.livres-de-magie.com

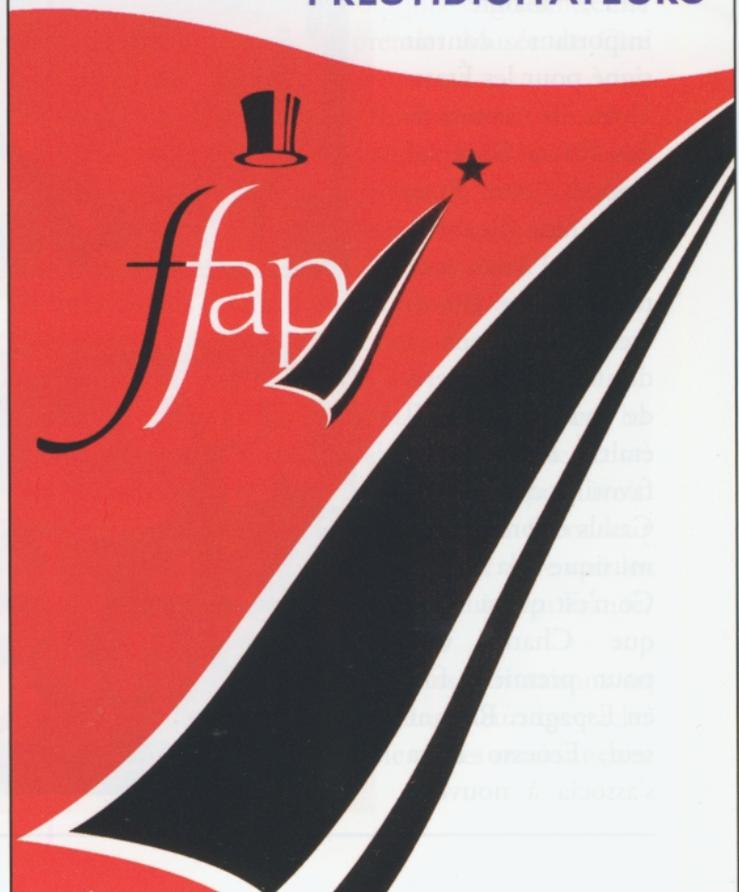
SAINT PAUL LEZ DURANCE (13115)

www.foiredusud.com



Prochaine foire du sud "FLASH"
Dimanche 9 Novembre 2014
de 14h00 à 18h00
Stands gratuits / Entrée : 5 euros
Renseignements : 06 32 39 39 53
contact@foiredusud.com

FÉDÉRATION FRANÇAISE
DES ARTISTES
PRESTIDIGITATEURS



LES AMICALES

- Amiens**
« Les Magiciens d'Abord »
Philippe Gambier
03 22 31 07 14
pgambier80@orange.fr
- Angers**
Amicale Robert-Houdin d'Angers
Patrick Lonchamp
06 62 13 57 60
plmagie@gmail.com
- Angoulême**
Cercle Magique Charentais
Stéphane Cabannes
05 45 65 52 30 – 06 12 68 21 10
contact@vip-cabannes.com
www.magie-angouleme.fr
3^e vendredi de chaque mois
- Aubagne**
Club des Magiciens du Pays d'Aubagne
Misdirection
Frédéric Badie (Frédéric Katras)
06 68 68 53 05
frederic.katras@gmail.com
latribunemagique.blogspot.fr
4^e vendredi de chaque mois à 19h30
- Avignon**
Cercle Magique d'Avignon
Philippe Pujol (Phil's)
04 90 88 22 13 – 06 80 76 16 10
phils.magicien@cegetel.net
- Besançon**
Cercle Magique Comtois
Emmanuel Courvoisier
03 81 69 35 05
emmanuel.courvoisier@laposte.net
- Blois**
Cercle des Magiciens Blésois
Pascal Bonnin
02 54 20 66 48
bonnin.ps@wanadoo.fr
- César H (conseil fédéral)
Martine Delville
02 54 46 48 60
martinedelville@aol.com
3^e vendredi de chaque mois 20h30
- Bordeaux** (conseil fédéral)
Cercle Magique Aquitain
Serge Arriaillh
05 57 50 18 99
serge.magie@gmail.com
- Bourges**
Cercle Magique de Bourges
Guy Cochet
02 48 25 32 97
closderougemont@hotmail.fr
- Bretagne** (conseil fédéral)
Cercle Magie de Bretagne
Vincent Delourmel
02 99 33 74 15 – 06 17 64 37 72
vincentdelourmel@club-internet.fr
- Calais**
Les Magiciens de la Côte d'Opale
Sébastien Crunelle
03 21 33 86 53 – 06 09 92 76 29
lesmagiciensdelacotedopale@orange.fr
lesmagiciensdelacotedopale.magie-ffap.com
2^e mardi de chaque mois 19h30
- Châteauroux**
Cercle Magique « le Secret »
Jean-Paul Corneau
- 06 80 84 12 42
jean-paul.corneau@orange.fr
- Clermont-Ferrand**
Ass. des Magiciens du Centre
Vincent Chabredier
09 51 84 04 84 – 06 75 88 04 29
vincent@ouvrages-web.fr
- Dijon**
Cercle Robert-Houdin des Magiciens de Bourgogne
Jean-Noël Carrere
09 62 30 53 37 – 06 11 95 11 99
cjeannono@orange.fr
www.escargotmagique.com
1^{er} jeudi de chaque mois
- Flandre**
Magie en Flandre (conseil fédéral)
Joël Hennessy
03 28 41 22 12
magie-en-flandre@sfr.fr
flandre.magie-ffap.com
dâtes de réunions sur le site
- Grenoble**
Amicale Robert-Houdin de Grenoble
Club Gimmick
Joseph Maldera
04 76 08 43 36 – 06 14 40 36 16
jo.maldera@wanadoo.fr
1^{er} mercredi de chaque mois
- Haute-Savoie**
Club des Magiciens de la Haute-Savoie
Jean-François Bernat
04 50 57 41 14 – 06 69 44 53 92
jf.bernat@orange.fr
- Le Puy**
Amicale des Magiciens du Velay
Cercle François Bénévol
Michel Barres
04 71 09 30 81
mbarresarchi@yahoo.fr
- Lille** (conseil fédéral)
Nord Magic Club
Fernand Coucke
03 20 72 23 37
fernand.coucke@wanadoo.fr
- L'Éventail**
Gérard Legay
06 11 60 69 90
eventailmagie59@gmail.com
- Limoges**
Cercle Robert-Houdin du Limousin
Pascal Becette
05 55 32 42 09 – 06 82 38 85 89
pascal.christine87@orange.fr
sites.google.com/site/crhl87/
2^e samedi de chaque mois à 15h00
- Loire**
Amicale des Magiciens de la Loire
André Pastourel
06 31 31 99 24
a.pastourel@orange.fr
- Lorient** (conseil fédéral)
Amicale des magiciens du bout du monde
Xavier Belmont
02 98 32 12 48 – 06 80 91 21 22
x.belmont@free.fr
- Lorraine**
Cercle Magique Robert-Houdin et Jules Dhotel de Lorraine
Dominique Heissat
03 83 20 80 37 – 06 11 96 79 24
domheissat@gmail.com
- Lyon**
Amicale Robert-Houdin de Lyon
Jean-Yves Prost
04 78 28 62 20
jyprost@club-internet.fr
4^e mardi de chaque mois
- Marseille**
Cercle des Magiciens de Provence
Sebastien Fourie
06 03 01 46 54
lesmagiciensdeprovence@laposte.net
lesmagiciensdeprovence.wifeo.com
2^e vendredi de chaque mois
- Montpellier**
Club Robert-Houdin Languedoc
Roussillon
Éric Riol
04 67 63 15 18 – 06 08 24 97 26
clubroberthoudinlanguedocroussillon@hotmail.fr
- Nevers**
Cercle Magique Nivernais
Christian Charpenet
06 77 89 84 39
- Nice**
Magica
Gérald Mainart
04 83 50 38 32 – 06 16 45 96 82
gerald.mainart@numericable.fr
www.magica06.com
2^e lundi de chaque mois
- Nîmes**
Les Magiciens du Languedoc
Bernard Manches
04 66 70 20 03 – 06 71 50 07 28
bernard.cactus@orange.fr
- Normandie**
Cercle Magique Robert-Houdin de Normandie
Jean-Claude Godin
06 60 82 76 75
phargoli.jean-claude@noos.fr
- Ordre Européen des Mentalistes**
Claude Gilson
02 38 92 72 55 – 06 08 74 95 95
claude.dgilson@wanadoo.fr
- Paris**
Cercle Magique de Paris
Gérard Kunian
01 45 83 86 42
contact@cerclomagiquedeparis.fr
- Perpignan**
Cénacle Magique du Roussillon
Jean-Louis Domenjo
04 68 61 06 80 – 06 07 79 38 48
domenjajax@free.fr
2^e lundi de chaque mois (pour le C.U.), 4^e lundi de chaque mois (pour la scène)
- Picardie**
Les Magiciens de Picardie
Jean Collignon
03 22 87 26 38
jean.collignon8@wanadoo.fr
www.lesmagiciensdepicardie.com
dâtes de réunions sur le site
- Poitiers**
Collège des Artistes Magiciens du Poitou
- Jacques Niogret
05 49 01 70 61
niogret@wanadoo.fr
- Reims**
Champagne Magic Club
Jean-Marie Marlois
03 26 82 71 83
jim_marlys@hotmail.com
- Romans**
Cercle des Magiciens Drôme-Ardèche
Jims Pely
04 75 02 79 76
jimpely@club-internet.fr
- Saint-Dizier**
Trimu Club Saint-Dizier
Jean-Marie Mellinger
03 25 05 29 14
jm.mellinger@wanadoo.fr
3^e samedi de chaque mois à 17h00
- Seine et Marne**
Cercle Magique de Seine et Marne
Stéphane Gomez
06 23 64 85 97
magie77@gmx.fr – magie77.fr
3^e vendredi de chaque mois
- Strasbourg**
Cercle Robert-Houdin et Jules Dhotel d'Alsace
Guy Hédelin
03 88 32 66 76
guy.hedelin@free.fr
- Toulouse**
Toulouse Magic Club Amicale Llorens
Mark Enzo
06 22 41 41 00
info@toulousemagicclub.com
www.toulousemagicclub.com
2^e lundi du mois (groupes de travail), 4^e lundi du mois (ateliers du club)
- Tours**
Groupe Régional des Magiciens de Touraine
Yann Le Briero
02 47 20 18 93 – 06 11 98 97 63
yann21@wanadoo.fr
- Troyes**
Académie Magique de Troyes
Fred Érikson
03 25 75 48 96
erikson.magie@gmail.com
- Var**
Cercle des Magiciens Varois
Claude Arlequin
06 09 06 30 44
claudearlequin@aol.com
cmv.over-blog.com
1^{er} mardi de chaque mois
- Les Partenaires**
CIFI
Jean-Claude Eude
01 42 35 05 99 – 06 79 17 14 36
eude.jean-claude@wanadoo.fr
www.cipi-magie.com
- Les Magiciens du Cœur**
Alain Échardour
01 34 86 11 99 – 06 09 03 80 29
alain.cognito@wanadoo.fr



Cotisations 2014

Formules disponibles

- Membre d'une association adhérente FFAP : **50 €** (si deux membres habitent à la même adresse fiscale, le second paie seulement 35 €)
- Moins de 25 ans (membre d'une association adhérente FFAP) : **35 €**
- Non membre d'une association adhérente FFAP : **85 €**
- Moins de 25 ans, non membre d'une association adhérente FFAP : **45 €**

Important

- *supplément de 12 € pour les retardataires à compter du 28 février 2014.*
- *Si vous êtes déjà membre d'une association adhérente à la fédération, vous devez régler obligatoirement votre cotisation de membre FFAP auprès de votre président local.*

Règlement

- Votre chèque doit être libellé au nom de la FFAP et adressé à Marc Louat.
- Par l'intermédiaire du site internet de la FFAP, carte bancaire ou compte Paypal. Voir à l'adresse : www.magie-ffap.com
- Par virement bancaire IBAN : FR76 3000 3007 9000 0372 6707 341 BIC / SWIFT : SOGEFRPP

Bureau FFAP

Président

Serge Odin
128 rue de la Richelandière
« L'As de Cœur »
42100 Saint-Étienne
06 08 21 15 15
serge.odin@magie-ffap.com

Vice-Présidents

Pathy Bad
Domaine de Chimères
10 chemin du Coudot
33360 Camblanes
vp-pathy-bad@magie-ffap.com
com

Frédéric Denis

6 rue de Fontenoy
54200 Villey Saint-Étienne
vp-frederic-denis@magie-ffap.com

Secrétaire Général

Christian Guignet
12 rés. de la Monésonnais
35650 Le Rheu
secetaire.general@magie-ffap.com

Secrétaire chargé de la communication

Stéphane Cabannes
150 rue du Mas des Theils
16600 Ruelle-sur-Touvre
06 12 68 21 10
communication@magie-ffap.com

Trésorier

Philippe Dinot
468 rue Anatole France
60230 Chambly
06 77 42 91 70
01 39 37 02 07
philippe.dinot@sfr.fr

Trésorier adjoint

Marc Louat
Resp. adhésions, cotisations
27 allée des Acacias
42152 L'Horme
06 08 94 54 09
marc.louat@wanadoo.fr

Directeur de la Revue

Armand Porcell
4 place de l'Église
13109 Simiane Collongue
06 75 42 35 91
directeurdelarevue@orange.fr



European Championship of Magic 2014



du mercredi 24 au dimanche 28 septembre



www.ecm2014fism.com

Organisé par la Fédération Française des Artistes Prestidigitateurs



adōra
voyages
43 ans de savoir-faire



CHANG